

Recherche

Accueil

Actualités

Faits divers

Sports

Culture

Communauté

Chroniques

En voiture

Opinion

Publi-reportage

Nécrologie

Emplois

Nous joindre

Infolettre

Icône et notifications

Accueil > Culture > Une deuxième vie pour les chansons de Mélisande

3 AVRIL 2024 - 05:00

ALBUM REMBOBINE À PARAITRE LE 5 AVRIL

Une deuxième vie pour les chansons de Mélisande

Par: Olivier Dénommée



La pochette de l'album Rembobine de Mélisande. Photo Jeff Malo

Précédent Suivant

Comme annoncé cet automne, le projet beloeillois Mélisande [électrotrad] est simplement devenu Mélisande afin de permettre à la chanteuse Mélisande Fauteux-Gélinas et son complice Alexandre de Grosbois-Garand d'élargir leurs horizons. La sortie prochaine de l'album *Rembobine*, reprenant 10 chansons de leur répertoire électrotrad pour les ramener à un enrobage plus acoustique, permet de redécouvrir le meilleur de la musique que Mélisande a enregistré dans la dernière décennie.

Rembobine paraîtra officiellement le 5 avril, soit tout près de 10 ans après la sortie du premier album électrotrad de Mélisande, et contient des relectures acoustiques, enregistrées live en trois jours dans leur studio maison à Beloeil. Pour la chanteuse, ces nouvelles versions permettent au public de redécouvrir leur répertoire sous un tout autre jour. « Refaire ces chansons de façon plus traditionnelle, ça vient honorer leur valeur patrimoniale, surtout qu'on a fait un important travail de recherche pour dénicher certaines de ces chansons. »

Si les versions originales sont souvent propices à la danse et à la fête, celles-ci permettent de mieux apprécier les subtilités des textes qui ont traversé les époques. « Ça donne vraiment une deuxième vie à ce travail et à ces belles chansons », convient Mélisande Fauteux-Gélinas.

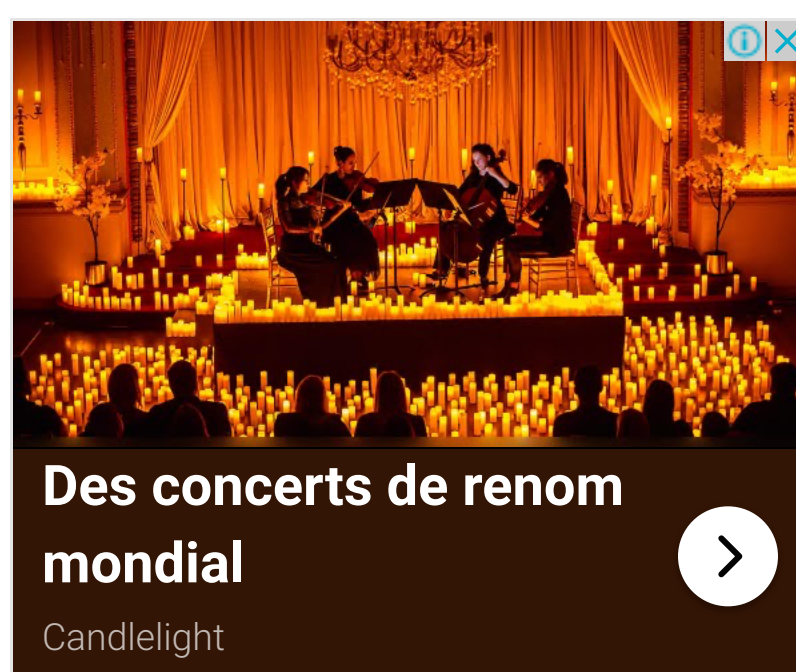
En plus d'Alexandre de Grosbois-Garand, Mélisande s'est entourée de Jean Desrochers, Gabriel Girouard et Éric Breton pour concrétiser l'enregistrement de *Rembobine*. Si on reconnaît bien le matériel original, l'énergie des nouvelles versions va souvent complètement ailleurs. Il est possible de remarquer plusieurs modifications aux textes ou encore l'ajout de segments instrumentaux. Cela donne quelques belles surprises, notamment dans « Le vin est bon » et l'entraînante « Plantons la vigne ». Mais le dernier tiers de « Belle hirondelle » se surpasse tout particulièrement avec un segment élevant qui vaut franchement le détour. « Ti-Pétard Allard » surprend aussi avec son énergie complètement différente qui lui va très bien.

Primeur australienne

Si l'album paraît officiellement vendredi seulement, le public australien a eu droit à une petite primeur alors que Mélisande y présentait son nouvel album ces derniers jours. « On avait eu une performance en décembre à Montréal qui avait super bien été, mais on avait hâte de voir en festival si les gens danseraient autant que sur nos versions électrotrad », reconnaît la chanteuse. Finalement, l'accueil accordé à *Rembobine* l'a vite rassurée. « Le premier *show* s'est super bien passé au National Folk Festival! [...] Les gens qui trippaient sur l'électrotrad ont vraiment trippé sur cette nouvelle proposition », a-t-elle commenté en direct de l'Australie.

Notez que le public de la région devra patienter un peu plus longtemps avant de pouvoir entendre les chansons de *Rembobine* en spectacle alors que la prochaine performance en sol québécois n'est pas prévue avant le 15 mai, au bar L'Esco, à Montréal. D'autres dates devraient s'ajouter au courant de l'été, possiblement dans la région. En plus des 10 chansons de l'album, Mélisande a déjà réarrangé deux chansons de plus issues de son répertoire qu'elle proposera en spectacle avec ses acolytes. « Ça donne des résultats très intéressants et je pense qu'on va continuer de puiser dans nos quatre albums précédents pour faire de nouvelles versions », indique la Beloeilloise.

Mélisande rassure toutefois les *fans* de sa musique électrotrad : ce volet est loin d'être mort et du nouveau est en train de se tramer de ce côté. « On travaille sur quelques collaborations avec des artistes de marque, incluant le rappeur Jacobus [de Radio Radio]. On prévoit de lancer quelque chose autour de l'automne », laisse-t-elle entendre.



Des concerts de renom mondial

Candlelight



Olivier Dénommée

odenomme@oelregional.com

[Consulter tous les articles de Olivier Dénommée](#)

À LA UNE

Édition du
10 avril 2024

Consultez

Archives



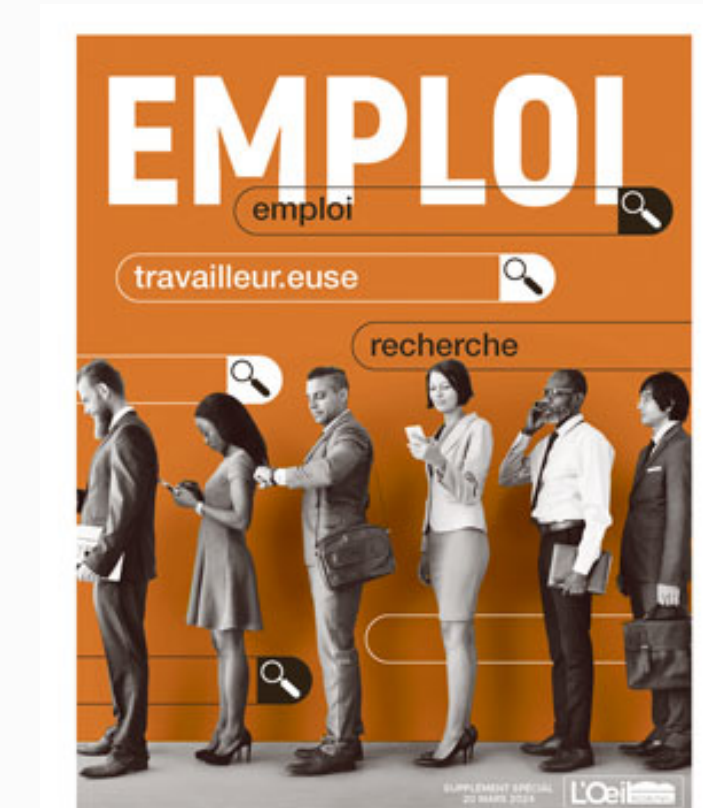
CARICATURE

10 avril 2024

Voir les archives



CAHIER EMPLOI



POOL HOCKEY



INFOLETTRE

Adresse courriel

S'inscrire

CET ÉTÉ, ON SORT!





Recherche



- Accueil
- Actualités
- Faits divers
- Sports
- Culture
- Communauté
- Chroniques
- En voiture
- Opinion
- Publi-reportage
- Nécrologie
- Emplois
- Nous joindre
- Infolettre
- icône et notifications

Accueil > Culture > Un retour au trad acoustique pour Mélisande

29 NOVEMBRE 2023 - 07:00

Un retour au trad acoustique pour Mélisande

Par: Olivier Dénommée



Mélisande délaisse le registre électrotrad dans le cadre d'un projet parallèle revenant au trad acoustique, intitulé Rembobine, qui présente son tout premier spectacle le 4 décembre à Montréal. Photo Jeff Malo

Dix ans après la fondation de Mélisande [électrotrad], le couple Mélisande Fauteux-Gélinas et Alexandre de Grosbois-Garand lance en parallèle un projet de musique traditionnelle acoustique. Du même coup, le duo devient simplement « Mélisande » et se permet dorénavant d'ouvrir ses horizons vers d'autres sonorités, sans toutefois délaisser l'électrotrad qui est sa signature depuis ses débuts. Le tout premier spectacle du projet Rembobine, qui sera aussi le titre d'un album à venir en 2024, est prévu le 4 décembre.

Ce projet parallèle est un peu né par accident, relate la chanteuse Mélisande Fauteux-Gélinas. « J'ai participé à un *jam* à Joliette au printemps dernier. On m'a demandé de chanter quelque chose et j'ai décidé de chanter "La difficile", qui est la première chanson qu'on avait enregistrée, puis deux de mes amis, Jean Desrochers et Gabriel Girouard, se sont mis à jouer avec moi. Ce n'est que plus tard que j'ai eu la réflexion qu'une bonne chanson peut être habillée de la façon qu'on veut et que l'idée de consacrer un projet à un trad acoustique, que l'on peut jouer dans la cuisine, est venue. » Alors que le volet électrotrad tournait davantage autour de Mélisande et Alexandre, le projet Rembobine a davantage un « esprit de *band* » où tout le monde participe aux arrangements. « En plus d'Alexandre (flûte, basse) Jean (guitare) et Gabriel (violon, podorythmie), on a aussi été chercher Éric Breton (percussions) et notre projet est déjà en demande en Australie dans les prochains mois. »

Le répertoire de Rembobine est entièrement composé de chansons déjà enregistrées par Mélisande dans ses quatre albums, mais avec une énergie parfois complètement différente. « On a retenu dix chansons, qu'on a ramenées en formule acoustique. Je pense qu'on avait envie de retourner à quelque chose de plus simple. C'est un peu ironique que, pour célébrer nos dix ans de musique électrotrad, on s'apprête à lancer un album de trad acoustique! Mais avec ce projet, on pense être capables d'aller chercher un public qui est plus susceptible d'apprécier la valeur du répertoire que l'on interprète. Et ce qui est intéressant aussi, c'est que ça *groove* différemment. Dans le cas de "Ti-Pétard Allard" par exemple, j'aime autant les deux versions qu'on en a fait », raconte Mélisande Fauteux-Gélinas.

Jusqu'à présent, une démo existe pour donner un avant-goût du son de Mélisande en version acoustique. Le vrai album devrait suivre d'ici la fin de l'hiver si tout va bien. La chanteuse rappelle que les deux projets vont continuer de coexister dans le futur et qu'elle aimerait un jour proposer un spectacle où les deux univers s'entremêlent. « Mes musiciens voient ça comme deux projets distincts et ne veulent pas les mélanger, mais ça ne veut pas dire que je n'arriverai pas à les convaincre plus tard! »

Premier spectacle

La toute première performance du projet Rembobine est prévue le lundi 4 décembre, à La Petite Marche (5035, rue Saint-Denis, Montréal). C'est l'occasion de casser les nouvelles versions des chansons et de voir comment le public les reçoit. « Ça sera un peu une surprise pour moi-même, comme je ne sais pas comment je vais me sentir à interpréter les nouvelles versions des chansons de mon répertoire en *live!* J'ai hâte et on va découvrir tout ça en même temps que le public! [...] C'est particulièrement difficile de faire sortir les gens, surtout depuis la pandémie, mais l'entrée est gratuite (contribution volontaire) et j'espère que les gens seront nombreux à suivre ce nouveau projet. » La performance du projet Rembobine de Mélisande aura lieu à compter de 19 h.



Olivier Dénommée
odenomme@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Olivier Dénommée](#)



À LA UNE

Édition du 13 mars 2024

Consultez

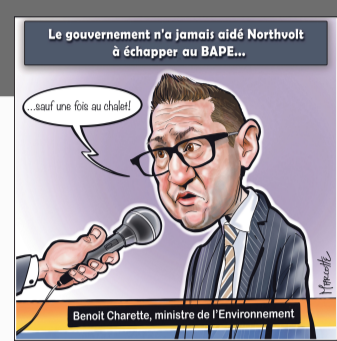
Archives



CARICATURE

13 mars 2024

Voir les archives



POOL HOCKEY



INFOLETTRE

Adresse courriel

S'inscrire

CET ÉTÉ, ON SORT!



Recherche



Accueil
Actualités
Faits divers
Sports
Culture
Communauté
Chroniques
En voiture
Opinion
Publi-reportage
Nécrologie
Emplois
Nous joindre
Infolettre

Accueil > Actualités > Coup de foudre entre Bruno Blanchet et la région

19 JUILLET 2023 - 12:16

UN ÉPISODE DU 5 À 7 CARRÉ ENREGISTRÉ À SAINT-ANTOINE

Coup de foudre entre Bruno Blanchet et la région

Par: Olivier Dénommée



Tout l'été, l'humoriste et animateur Bruno Blanchet parcourt les différentes régions du Québec et va à la rencontre de leurs habitants les plus inspirants dans le cadre de son émission de radio *Le 5 à 7 carré* sur les ondes d'ICI Radio-Canada Première. La semaine dernière, il a exploré la région de la Vallée-du-Richelieu et Saint-Antoine-sur-Richelieu, où il a enregistré un épisode chargé mettant de l'avant le sens des traditions, l'audace et la solidarité de ses habitants.

Bruno Blanchet a passé l'essentiel de la semaine dernière à courir dans la région, admirant au passage la beauté des paysages et des maisons anciennes, allant de rencontre en rencontre pour alimenter son épisode enregistré à la Maison de la culture Eulalie-Durocher de Saint-Antoine le 13 juillet. Ses rencontres lui ont permis d'avoir un programme très chargé pour son émission de deux heures : sur une vingtaine d'invités, dont la majorité en studio, *Le 5 à 7 carré* a fait la part belle à la tradition, autant en musique (avec Gilles Garand, le duo *Mélanie & Electrotrad*), Nicolas Boulerice et le festival Chants de Vieilles), en conte (avec Yoda Lefebvre et Françoise Crête) et en métiers anciens (avec le tonnelier Réal Beaudin, Christine Bertrand de Métiers & Traditions et le télégraphiste Pierre Goyette).

Bruno Blanchet a aussi abordé la question de la relève en agriculture avec Jean-François Lessard et Julie Bissonnette, a parlé de philosophie avec Normand Baillargeon et a accordé une belle entrevue à Annie Brocoli au sujet de sa « maison smatte » à Rougemont. L'émission a aussi laissé place à la relève musicale avec les talents d'Otto et Elie Paquet, pour ne nommer que quelques invités. Tout au long de l'enregistrement, Bruno Blanchet a à la fois montré son ouverture, sa curiosité et son humour avec des questions parfois champ gauche, mais qui stimulaient toujours la discussion avec ses invités.

Au milieu de l'émission, l'animateur a même été surpris de recevoir un prix du New York Festivals Music Awards, un trophée en argent dans la catégorie « Best Special Event » pour l'émission *Le 5 à 7 carré* présentée durant le dernier temps des fêtes.



Bruno Blanchet a été surpris de recevoir un prix d'argent du New York Festivals Music Awards pour son émission. Il l'a partagé avec le public présent en faisant circuler dans la salle le volumineux trophée rappelant les gratte-ciel new-yorkais.

Photo Robert Gosselin | L'Œil Régional ©

Merci au maire

L'enregistrement de l'émission aura duré environ 4 h et si le montage s'annonçait un petit défi pour arriver à condenser le tout en un format de 102 minutes, la principale épreuve de l'épisode aura incontestablement été la météo, alors que de violentes tempêtes frappaient le Québec à ce moment : quelques minutes à peine après le début de l'enregistrement, une panne de courant est survenue. C'est le maire de Saint-Antoine, Jonathan Chalifoux, qui était au milieu de son entrevue dans le cadre de l'émission, qui est allé chercher sa génératrice pour permettre à l'équipe de production de reprendre le travail une trentaine de minutes plus tard. La coupure est d'ailleurs mentionnée dans l'épisode, qui s'est par la suite poursuivi sans autre problème majeur.

Un beau marathon

En entrevue avec L'ŒIL après l'enregistrement, Bruno Blanchet a commenté son expérience unique dans la Vallée-du-Richelieu.

« C'était toute une épreuve, cette émission. C'était dans les plus compliquées à commencer et à finir avec la panne qu'on a eue dès le début de l'émission. Heureusement, le maire nous a sauvés! C'est la beauté de ce marathon que je fais chaque semaine, il y a toujours des imprévus. [...] C'est aussi chargé dans chaque épisode. Je m'intéresse à tout et à tout le monde et quand j'ai de bons invités comme cette semaine, mon travail est facile : je n'ai qu'à les écouter et à être présent. »

De sa semaine passée dans la région, il retient l'accueil extrêmement généreux auquel il a eu droit. « Je me suis fait des amis ici, des gens que je verrai sans aucun doute. Je ne sais pas si c'est la région qui fait ça, mais j'ai rencontré des gens accueillants et solidaires. On a eu un bon exemple de solidarité avec la panne : tout le monde s'est démené et on a pu reprendre l'enregistrement une demi-heure plus tard. Et il y a tellement de beaux paysages et de belles maisons, j'ai couru toute la semaine et j'ai eu tout le temps de les admirer. Pour toutes ces raisons, je sais que je reviendrai ici. Et quand on voyage, savoir qu'on veut revenir, c'est le plus beau des feelings », soutient-il.

Bruno Blanchet a aussi abordé le concept de son émission de radio, qui commence à se faire connaître davantage depuis le début de la saison, le 24 juin. « Maintenant que les gens savent que l'émission existe et qu'ils ont pu écouter un ou deux épisodes, ils connaissent un peu mieux le format et savent un peu mieux quoi nous proposer pour les prochains. Au début, c'était un peu flou, un concept d'émission où Bruno Blanchet court. Ça parle de tradition, de culture, d'histoire et c'est animé par Tites-Dents [un personnage qu'il incarne à l'époque de *La fin du monde est à sept heures*], les gens ne savaient pas trop à quoi s'attendre! » S'il est conscient que tout le monde a sa propre perception de lui, Bruno Blanchet confirme qu'il cherche avec chaque nouveau projet à se réinventer. « Faire découvrir les régions, c'est à ça que l'émission sert. J'offre une fenêtre sur le monde et j'essaie de contribuer à faire resplendir cette belle richesse dans les différentes régions du Québec. J'ai vraiment l'impression d'arriver à faire voyager les gens pendant deux heures chaque semaine. »

Selon l'animateur, l'épisode consacré à la Vallée-du-Richelieu fait ressortir « la vitalité de la région, le sens de l'initiative et le courage » de ses habitants, qui réfléchissent à long terme en tentant de garder les traditions vivantes, même lorsqu'ils vont à contre-courant. « C'est vraiment du beau monde ici », répète-t-il, reconnaissant des belles rencontres faites dans la dernière semaine.

L'épisode du *5 à 7 carré* consacré à la région a été diffusé une première fois le samedi 15 juillet sur les ondes d'ICI Radio-Canada Première, mais il est toujours possible d'écouter l'émission en rattrapage sur le Web au ici.radio-canada.ca/ohdio.



L'animateur Bruno Blanchet (deuxième à partir de la gauche) a laissé beaucoup de place à la musique dans son émission. Il a notamment été possible d'entendre des performances musicales de Jean-François Lessard et du tandem Elie Paquet et Otto.

Photo Robert Gosselin | L'Œil Régional ©

PORTES OUVERTES
24 SEPTEMBRE

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

ACADÉMIE DES Sacrés-Cœurs
ÉCOLE PRÉSCOLAIRE PRIMAIRE PRIVÉE

À LA UNE

Édition du 13 septembre 2023

Consultez
Archives



CARICATURE

13 septembre 2023

Voir les archives



INFOLETTRE

Adresse courriel

S'inscrire

CET ÉTÉ, ON SORT!

CET ÉTÉ
on sort!

ACADÉMIE DES Sacrés-Cœurs
ÉCOLE PRÉSCOLAIRE PRIMAIRE PRIVÉE

PORTES OUVERTES
24 SEPTEMBRE

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

ACADÉMIE DES Sacrés-Cœurs
ÉCOLE PRÉSCOLAIRE PRIMAIRE PRIVÉE



Olivier Dénommée
odenomme@oeilregional.com

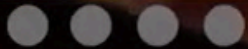
[Consulter tous les articles de Olivier Dénommée](#)





LE DUO MÉLISANDE [ÉLECTRORAD] EN SPECTACLE

Jeudi 9 février 2023 au Cabaret-Théâtre du Vieux-St-Jean



Recherche



Accueil

COVID-19

Actualités

Faits divers

Sports

Culture

Communauté

Chroniques

En voiture

Opinion

Publi-reportage

Nécrologie

Emplois

Nous joindre

Accueil › Culture › Un hiver chargé pour Mélisande [électrotrad]

25 JANVIER 2023

Un hiver chargé pour Mélisande [électrotrad]

Par: L'Oeil Régional



Mélisande [électrotrad]. Photo Maxim Morin

Le duo belœillois Mélisande [électrotrad] ne s'inquiète pas trop pour la neige en ce moment, lui qui est actuellement en tournée en Irlande pour présenter les chansons de son dernier album *Flash de mémoire*, paru fin 2021. Le groupe reviendra ensuite en Amérique du Nord pour participer à une vitrine dans le cadre de la prochaine conférence de la Folk Alliance, à Kansas City, avant de revenir au Québec pour quelques performances, dont la prochaine est à Saint-Jean-sur-Richelieu le 9 février. Ceux qui veulent entendre cette musique mêlant trad et électro-pop dans la région devront patienter jusqu'au 29 mars pour un spectacle à la maison de la culture Villebon, à Belœil. O.D.

Facebook

Twitter

Pinterest

Plus d'options...



OCTOBRE 2022

Le trad d'ici en nomination



Après l'ADISQ, c'est au tour du Gala alternatif de la musique indépendante du Québec (GAMIQ) et des Prix de musique folk canadienne (PMFC) de dévoiler leurs nominations. Les artistes de la scène trad locale y sont bien représentés puisque le duo belœillois Mélisande [électrotrad] (photo) est en lice pour deux prix au GAMIQ dans les catégories « Album/EP trad de l'année » pour son album *Flash de mémoire* et « Vidéoclip – Choix du public » pour sa chanson « Au chant de l'alouette », de même qu'au « Prix innovation musicale Oliver Schroer » du PMFC. Toujours au PMFC, le groupe Le Vent du Nord, dont le fondateur Nicolas Boulerice est un résident de Saint-Antoine-sur-Richelieu, est en nomination dans les catégories « Album de l'année – Traditionnel » pour son opus *20 printemps* et « Groupe vocal de l'année ». O.D. Photo Maxim Morin

Une projection festive pour Mélisande [électrotrad]

Olivier Dénommée | L'Œil Régional

Le groupe Mélisande [électrotrad], basé à Belœil, s'est entouré d'une équipe pour enregistrer *Flash de mémoire virtuel*, une captation de son plus récent spectacle. Ce film/spectacle sera présenté gratuitement ce vendredi au Cabaret Lion d'Or en présence des artistes.

Flash de mémoire virtuel se veut un spectacle d'une douzaine de chansons haut en couleur en soutien au plus récent album du groupe, *Flash de mémoire*, et a été capté en février au Café culturel Chasse-Galerie de Lavaltrie. On mentionne que la réalisation de ce film en fait une performance unique qui serait impossible à recréer en direct avec de la musique, de la danse, des projections, plusieurs costumes et beaucoup de folie! « On s'est vraiment amusé à créer cette œuvre originale et on veut partager ça avec vous », commente le groupe, rappelant que le projet a été rendu possible grâce au soutien du CALQ et du Conseil des arts du Canada.

La soirée de la projection se veut tout aussi festive que le film : les enfants sont bienvenus à l'événement! Les visiteurs seront reçus avec une coupe de mousseux et du pop-corn.

L'activité a lieu ce vendredi 13 mai, au Cabaret Lion d'Or (1676, rue Ontario Est, Montréal). Les portes ouvrent à 19 h et la

projection débute à 20 h. L'activité est gratuite, mais on demande aux personnes intéressées de réserver leur place en ligne

sur lepointdevente.com. La vidéo sera aussi partagée en direct sur la page Facebook de Mélisande.



Mélisande Fauteux-Gélinas et Alexandre de Grosbois-Garand (tous deux à droite), du duo belœillois Mélisande [électrotrad], se sont entourés d'autres musiciens et danseurs pour les aider à enregistrer le film/spectacle festif *Flash de mémoire virtuel*. Photo gracieuseté

Songlines

April 2022

Fusion REVIEWS

carnival, though sombre. Green and producer Grimes have assembled a classy ensemble, whose work on 'Mi Amigo', her song about the crash of a B-17 Flying Fortress in Sheffield in 1944, in which the pilot avoided children playing, and all ten American airmen died, is, with country blues guitar, swirling Hammond organ and bluegrass mandolin. It is a fitting and moving tribute.

JULIAN MAY

TRACK TO TRY *Mi Amigo*

Mélisande [électrotrad] Flash de Mémoire

Les Beiges Passport (37 mins)

★★★★★

Québécois beats



The concept of marrying traditional songs with heavy electronic dance music is a curious one, conjuring notions of the Pet Shop Boys performing the Steeleye Span repertoire. That it works so well in the case of this husband-and-wife act from near Montréal is due to the award-winning lusty vocals of Mélisande herself, the multi-instrumental talents of Alexandre de Grosbois-Garand and a choice selection of Québécois songs re-purposed with entirely new lyrics.

Even so, there is an inescapable sense of the Pet Shop Boys, even sometimes – in the rousing choruses of numbers like 'V'la le Bon Vent' – ABBA. And when de Grosbois-Garand adds his main instrument, the wooden flute, to the mix on numbers like 'Boisson d'Avril' and

'Degenerations', there's also a hint of Afro Celt Sound System. The duo have earned themselves acclaim as a crowd-pleasing live act, and the album was conceived as 'a nonstop dance party, from first song to the last.' Only on the splendid 'Belle Hirondelle' does the relentless pace ease off a bit – and therein perhaps lies the sole reservation. If you're not in the mood, the beats can get a little wearing unless sampled sparingly. I'd sure love to see them live, though.

MARK SAMPSON

TRACK TO TRY *Belle Hirondelle*

Mólo Sáyat Hadæq

Daphnyin Records (48 mins)

★★★★★

Lively fusion of sounds from across the Mediterranean



Formed in Belgium in 2010 Mólo Sáyat began life as a jam band, playing versions of the Mediterranean songs that were the passion of Lebanese vocalist Pól Seif. Over time the group (the rest of whom are northern European), mastered the traditional Greek, Italian, Gypsy, Lebanese and Egyptian styles alongside a wide range of instruments and turned themselves into a formidable live concern on tours across the continent.

Recorded in Lebanon, this album presents the fruits of that long gestation period, a borderless fusion of sounds rich in vitality. The band are adept at melding seemingly

incongruous styles, with the slowly building *oud* rhythms and Lebanese chants of opener 'Asquini' augmented by a jazz trumpet and saxophone section that blows wild and free at the climax. The beautiful flute-led ballad 'Surfaton' has an almost waltz-like quality to it – the slower tempo a chance for Pól Seif to showcase his vocal prowess. The rapid brass and guitar rhythms and boisterous chatter of 'Taksi' – a track seemingly made for lively *tavernas* – might best be appreciated in a live setting but its does bring things to a pleasingly bracing finish.

PAUL BOWLER

TRACK TO TRY *Asquini*

Niteworks A' Ghrian

Camann Music (42 mins)

★★★★★

Gaelic folk for the club floor



The mighty Niteworks return with *A' Ghrian*, their third album and one which marks a confident stride in their sound. *A' Ghrian*, meaning 'The Sun', symbolises a new dawn for the folk-electronica band as they incorporate English folk and Scots songs into their repertoire for the first time. Gaelic compositions are here too of course, but *A' Ghrian* marks the developing confidence of themselves as a band as they embrace new influences.

With a self-proclaimed cinematic electronica sound, the album is expansive and intimate at the same time. Single 'Gura Mise Tha Fo Eislein' opens with a dance-inspired synth but sees the band in familiar Gaelic territory, with a song accompanied by the soulful vocals of Ellen MacDonald, while 'John Riley', featuring the vocals of Beth Malcom, is a trippy, hypnotic interpretation of the English folk song. Kathleen MacInnes features on the final track, which also provides the album with its title. It's a raw, thoroughly atmospheric conclusion to a fascinating listen. *A' Ghrian* continues Niteworks' exciting journey, with a sound that is cinematic, orchestral and intimate in equal measure. The synth heavy sound and club culture vibe of the band may not be traditional, but it works. A stimulating, transfixing release.

BILLY ROUGH

TRACK TO TRY *Gura Mise Tha Fo Eislein* feat. Ellen MacDonald



Magnus Graham

Osmosi Trio Osmosi

Feltray (28 mins)

★★★★★

Mediterranean jazz-rock



Osmosi is a collage by three virtuoso Italian jazz-rock instrumentalists (Fabio Marconi, Alberto

Pederneschi and Ivo Barbieri), blending styles from the east and south side of the Mediterranean Sea.

'Yaram Sızlar Agrir Basım' is from Şanlıurfa, south-east Turkey, the fretless guitar effortlessly emulating the Turkish *saz*. In 'Elif Dedim Be Dedim', originally from west Turkey, things get more electric, with an ostinato funky bass and a solo guitar with flanger sound-effect (think 60s and 70s guitarists like Barry Melton and Jorma Kaukonen), leading to an ecstatic climax. 'Kırmızı Paltolu Kız' again is Turkish, by pianist Yiğit Özatay, pushing the album even closer to jazz-rock spheres. Think John Scofield or Stanley Jordan, and these Italian musicians stand the comparison! 'Eklil' from Dhafer Youssef's first album *Malik*, originally for *oud* which sounded like a *star*, gets electrified by Marconi's guitar with Barbieri's electric bass as counterpoint, while Alberto Pederneschi plays the drums with hands. 'Besa Shqiptare' is a traditional Albanian composition adopting complex rhythms and meters reaching incredible speed levels. 'Ubiquity' once more carries us somewhat back to the 60s and 70s, making us realise how timeless King Crimson was. But again, this is not to suggest that the Osmosi Trio's mix is not highly original and refreshing, because it is.

NEIL VAN DER LINDEN

TRACK TO TRY *Elif Dedim Be Dedim*



Mélisande [électrotrad]

Miriam Khan

Flash de mémoire, quatrième album pour le duo de Belœil

Un bon flash de la part de Mélisande [électrotrad]

Olivier Dénommée | L'Œil Régional

Ces dernières années, le groupe Mélisande [électrotrad], composé du couple belœillois Mélisande Fauteux-Gélinas et Alexandre de Grosbois-Garand, a consacré beaucoup de temps à la recherche du meilleur répertoire traditionnel québécois qu'il transforme ensuite en chansons dansantes. Pour son quatrième album, *Flash de mémoire*, qui sera officiellement lancé vendredi, se sont des chansons parfois très connues qui ont droit au même traitement.

Parmi les 10 pistes de *Flash de mémoire*, on retrouve bien sûr quelques classiques du répertoire trad tels que « Dondaine », « Au chant de l'alouette » ou « V'la le bon vent », mais on remarque surtout les chansons populaires inspirées par le trad, comme « Y a pas grand chose dans l'ciel à soir » (Paul Piché), « Dégénération » (Mes Aïeux) ou encore « Les étoiles filantes » (Les Cowboys Fringants). « Ça faisait quelques années qu'on jonglait avec l'idée de faire des reprises de chansons qui ne sont pas purement traditionnelles, mais qui ont été influencées par le trad. Ça nous permet de mettre en lumière le fait que cette influence s'entend aussi dans le registre populaire », estime Alexandre.

Cela rend ce quatrième album plus accessible que tout ce que le Mélisande

[électrotrad] a proposé jusqu'à présent, mais c'est aussi à double tranchant, admet le duo. « C'est une pression supplémentaire pour nous de reprendre des chansons connues. On s'attend à ce que les gens soient curieux d'entendre notre version et que certains aimeront et d'autres non. Mais c'était aussi un beau défi et on a envoyé nos versions à certains des artistes originaux qui ont bien apprécié ce qu'on en a fait! », poursuit la moitié masculine du duo. Paul Piché et Vincent Peake de Groovy Aardvark ont été les premiers à entendre le traitement que Mélisande a fait de leurs chansons « Y a pas grand chose dans l'ciel à soir » et « Boisson d'avril ».

Plus dansant, plus assumé

Flash de mémoire reprend la formule instaurée avec *Les Myriades*, la précédente sortie du groupe. « L'album a été enregistré à Belœil, dans notre studio maison. On a une fois de plus fait appel à Gabriel Ethier à la réalisation et on a eu bien du plaisir dans le processus. On garde notre traitement électro-pop, mais je pense que cet album est encore plus dansant que les autres, avec des *bridges* atmosphériques », assure Alexandre de Grosbois-Garand.

De son côté, Mélisande Fauteux-Gélinas a retravaillé certains textes et les a remis au goût du jour, sans rien enlever à leur énergie initiale. « Par exemple, dans « Au chant de l'alouette », j'ai changé les paroles pour quel-



Le couple belœillois Alexandre de Grosbois-Garand et Mélisande Fauteux-Gélinas forme le groupe Mélisande [électrotrad] et cherche constamment à repousser les limites du métissage entre la musique traditionnelle québécoise et l'électro-pop. C'est une fois de plus le cas avec son quatrième album, *Flash de mémoire*. Photo Maxim Morin

que chose de plus festif, mais en gardant les mêmes rimes. Quelqu'un qui écouterait distraitement la chanson ne se rendrait même pas compte que ce ne sont pas les paroles originales », note la chanteuse au sujet de cette piste, un de ses coups de cœur dans *Flash de mémoire*.

Un album pour le Québec

Comme la plupart des autres artistes du registre traditionnel, c'est ailleurs dans le monde que Mélisande [électrotrad] connaît

le plus de succès, faisant découvrir à la planète les airs du Québec avec une touche moderne. Mais avec la situation pandémique, c'est un peu plus le public québécois qui est visé par *Flash de mémoire*. « Quand on voyage, le public ne connaît pas les chansons, que ce soit un air traditionnel ou une chanson populaire. Cet album s'adresse avant tout au public québécois et on espère avoir l'occasion de le faire découvrir à un maximum de gens! », soutient Mélisande, qui espère avoir amplement l'occasion de défendre les nouvelles chansons du groupe sur scène.

Le groupe montera d'ailleurs ce vendredi sur la scène de L'Astral, à Montréal, pour le lancement du nouvel album dans le cadre de Mundial Montréal. « On fait le *party* de clôture du Mundial avec notre nouvelle agence Pasa Musik. On a bien hâte de voir la réaction des gens! », s'exclame la chanteuse. ■

Plusieurs vers d'oreille

L'album *Flash de mémoire* est probablement le plus ambitieux de Mélisande [électrotrad], et ça s'entend. Le duo reconnaît le défi qu'il s'imposait de réinventer des chansons connues sans les dénaturer, mais a bien tiré son épingle du jeu, particulièrement dans le cas de « Les étoiles filantes », qu'on a réussi à rendre contagieusement dansant, sans amenuiser son propos.

Mais les chansons les plus réussies de l'opus sont probablement celles moins connues, où le duo s'est donné le plus de latitude. On apprécie les sonorités à la Depeche Mode qu'on retrouve notamment dans « Dondaine » et « Au chant de l'alouette ». Mention particulière à cette dernière, qui est si bien réécrite qu'on n'y voit que du feu au niveau des paroles! On a aussi un faible pour l'arrangement atmosphérique très réussi de « Belle hirondelle ».

Il est trop tôt pour savoir si le duo va réussir à attirer un nouveau public grâce à cet album, mais on ne pourra pas dire qu'il n'aura pas tout essayé pour rendre l'univers niché du trad plus accessible. ■

200393

Contactez-nous pour une estimation sans frais de la valeur marchande de votre propriété

- Propriété de prestige
- Copropriété
- Résidentiel / Commercial / Multilogement
- Succession / Transfert / Reprise Bancaire

Mathieu Fredette
Courtier immobilier

Sylvie Ducharme
Courtier immobilier agréé

Cell. 514.915.8650 Bur. 450.464.1000 Cell. 514.217.8650

mathieu.fredette@remax-quebec.com sylvie.ducharme@remax-quebec.com

RE/MAX EXTRA Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.



L'album *Flash de mémoire*, de Mélisande [électrotrad], sera officiellement disponible à compter du 19 novembre.

Songlines

November 2021

Mélanide [électrotrad]

Mark Sampson meets the Québécois group's core duo to discuss their captivating blend of French-Canadian trad and club-friendly electronics

This Québécois duo from near Montreal label themselves and their music as 'électrotrad.' Mélanide and her husband Alexandre de Grosbois-Garand come from quite different musical backgrounds. Despite the flourishing French-Canadian traditional music scene, Mélanide admits that "when I met Alex, I didn't know anything about traditional music." The singer-songwriter's background was "more in the prog-rock scene." She lived in Boston for five years, sang with the art-rock band The Sweepers, and even studied guitar with King Crimson's Robert Fripp. Nevertheless, the pair's first album, *Les Métamorphoses*, won her a Canadian Folk Music award for traditional singer of the year. "So I felt I belong and I'm accepted. I had been seen on the scene," she quips.

Having studied electric bass and musical arranging, de Grosbois-Garand played bass and flute for several years with the celebrated Québécois trad band Genticorum. However, he says, "as a bass player, I was into bass grooves and wanted to get into electronic music." Ironically, the wooden flute has become his main instrument and the practicalities of playing multiple instruments on stage mean it's easier to play basslines on a synthesizer. "I also manage the computer," he laughs. The band's principal arranger has long enjoyed the crossover between traditional and electronic music, citing Scandinavian acts like Hedningarna and Garmarna as particular influences. Increasingly, though, he has gravitated towards the electronic music of such acts as Trentemøller and German house duo, Booka Shade. "The traditional part of our repertoire," Mélanide adds, "is the traditional songs that we arrange and wrap around electronic music. We actually wanted to record laments at



first, but came back to our first love in shows, which is making people dance."

They also attribute their shifting sound to their 'secret weapon,' producer Gabriel Ethier. "He's like the George Martin of the band," de Grosbois-Garand suggests. "Our original sound engineer was more rooted in traditional acoustic music," whereas Ethier is more versed in electronics. He's currently finishing off the duo's imminent new album, *Flash de Mémoire*, which follows on from their 2019 album *Les Myriades*. For the first time, the new album was recorded at their home and with entirely new lyrics to some of the traditional songs that have always served as their staple diet. "With this album," de Grosbois-Garand enthuses, "we wanted to do like a non-stop dance party, from first song to the last." Their image has also changed accordingly, with wacky,

futuristic plastic designer-costumes. "You know, I'm a mother and maybe I was becoming, not boring but a bit... dull," Mélanide confesses. "It was natural to want to express myself on stage." De Grosbois-Garand elaborates: "We wanted to kind of shake things up, break some walls with trad music."

The prospect of touring again is becoming increasingly feasible, which means taking their children with them. "Our son helps us do the set-list and he did some break-dancing on stage with us at some shows," the proud father laughs. The future's bright, then, and Mélanide [électrotrad] indeed seem set to 'break some walls.' ♦

➤ **VIDEO** Watch the animated video for their track 'Ti-Pétard Allard' at www.bit.ly/ti-petard-allard

➤ **LISTEN** Hear the track 'Tapetipetap' on this issue's bonus CD, track 7



We have three copies of Mélanide [électrotrad]'s *Les Myriades* to give away. To enter, answer: What was the name of their debut album? See p23 for competition rules and deadline.



Des nouvelles de Mélisande [électrotrad]



Rien n'arrête le groupe belœillois Mélisande [électrotrad], pas même une pandémie mondiale! Le groupe a participé – de façon virtuelle – au Festival de Músicas del Mundo en livrant une performance bien sentie de trois quarts d'heure captée à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville le 27 novembre. Pour les curieux, la vidéo de la performance a été mise en ligne sur YouTube la semaine dernière. Ajoutons à cela une nouvelle nomination pour son troisième album *Les myriades*, cette fois aux Prix de musique folk canadienne pour le prix Innovation musicale Oliver Schroer. On ne saura toutefois qu'en avril 2021 si le duo remporte les grands honneurs. ■ Photo Jeff Malo

Mélanide [électrotrad]

Un remix de la chanson « Ti-Pétard Allard »

Un an après la sortie de « Ti-Pétard Allard », Mélanide [électrotrad] propose un remix de cette chanson par Millimetrik, un vétéran de la scène électronique québécoise. Le remix aux accents house et future bass met à l'honneur la turlutte et le refrain accrocheur de cette chanson traditionnelle sur un rythme des plus énergiques.

La version originale de la chanson figure sur l'album *Les myriades* (sept. 2019, Borealis Records) qui a eu deux nominations aux Independent Music Awards à New York au printemps dernier. Grâce à l'album, l'artiste a également obtenu des dizaines de specta-

cles au Canada et à l'étranger, dont plusieurs ont été reportés à 2021 en raison de la pandémie actuelle.

L'album *Les myriades* met à l'honneur des chansons dénichées lors d'un projet de collecte mené par Mélanide et Alexandre Moulin de Grosbois-Garand auprès des aînés-es le long de la rivière Richelieu. Cette belle aventure a permis au couple de pousser encore plus loin sa démarche ethnologique et de découvrir de sympathiques personnages de sa région. Mélanide [électrotrad] sera en spectacle le 5 septembre au Lion d'Or à Montréal dans le cadre du festival La Grande Rencontre (avec le Yves Lambert Trio et Le Vent du Nord). ■



ADISQ 2020 : des artistes de la région en nomination

Même si le cœur n'est pas particulièrement à la fête pour l'industrie culturelle, l'ADISQ s'apprête dans les prochaines semaines à récompenser le meilleur de la musique québécoise lors de son 42^e gala annuel. Cette année encore, on retrouve des artistes de la région parmi les nommés qui ont été dévoilés la semaine dernière : le groupe Mélanide [électrotrad] et son album *Les myriades* dans la catégorie Album de l'année – traditionnel et le tandem Atchoum & Pépé et sa guitare avec leur album *Ça promet* dans la catégorie Album ou DVD de l'année – jeunesse. À noter que les gagnants de ces deux catégories seront dévoilés lors du Premier Gala de l'ADISQ, diffusé le 28 octobre. ■



Mélisande [électrotrad] en mode confinement

OLIVIER

Dénommée



redaction@oeilregional.com

Comme tout le monde, les Belœillois Mélisande Gélinas-Fauteux et Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand, qui forment le duo Mélisande [électrotrad], passent le plus clair de leur temps chez eux avec leurs enfants. Mais il en faut plus pour abattre ce couple qui a des projets plein la tête en attendant de pouvoir repartir en tournée.

D'emblée, les deux musiciens admettent ne pas vivre cette période de la même façon. « Je vis ça de façon plus émotive quand je regarde tous les spectacles qui étaient prévus cet été qui sont ou seront bientôt annulés... c'est un très bel été qui tombe à l'eau! Et je trouve décevant que la pandémie ait mis un frein à notre cycle de promotion de notre nouvel album [*Les myriades*, paru en septembre 2019] », débute Mélisande. De son côté, Alexandre assure qu'il « reste zen » même si la scène lui manque et qu'il profite du temps à la maison pour parfaire ses techniques de production. « On s'améliore d'album en album. C'est une belle fenêtre qu'on a devant nous. » D'ailleurs, le duo admet qu'il a déjà entamé des démarches pour obtenir des subventions en vue d'un quatrième album.

Il a aussi été possible pour les fans de Mélisande [électrotrad] de constater que le groupe est resté actif sur les réseaux sociaux

depuis le début de la crise, que ce soit grâce à une chanson de circonstance, « Distanciation sociale » publiée le 19 mars, ou encore en offrant une petite performance en direct de la maison, le 28 mars. « L'avantage d'être un couple de musiciens, c'est qu'on peut le faire à moins d'un mètre de distance en toute légalité! », blague Alexandre. On peut s'attendre à d'autres performances via Facebook et à d'autres publications sur la page de Mélisande [électrotrad] dans les prochaines semaines.

Des nominations qui font du bien

Et plus que jamais en cette période de confinement, le duo accueille avec plaisir toutes les bonnes nouvelles qu'il peut recevoir. Dans les dernières semaines, quelques nominations (des Independent Music Awards et de Culture Montérégie) ont redonné le sourire au groupe et lui ont

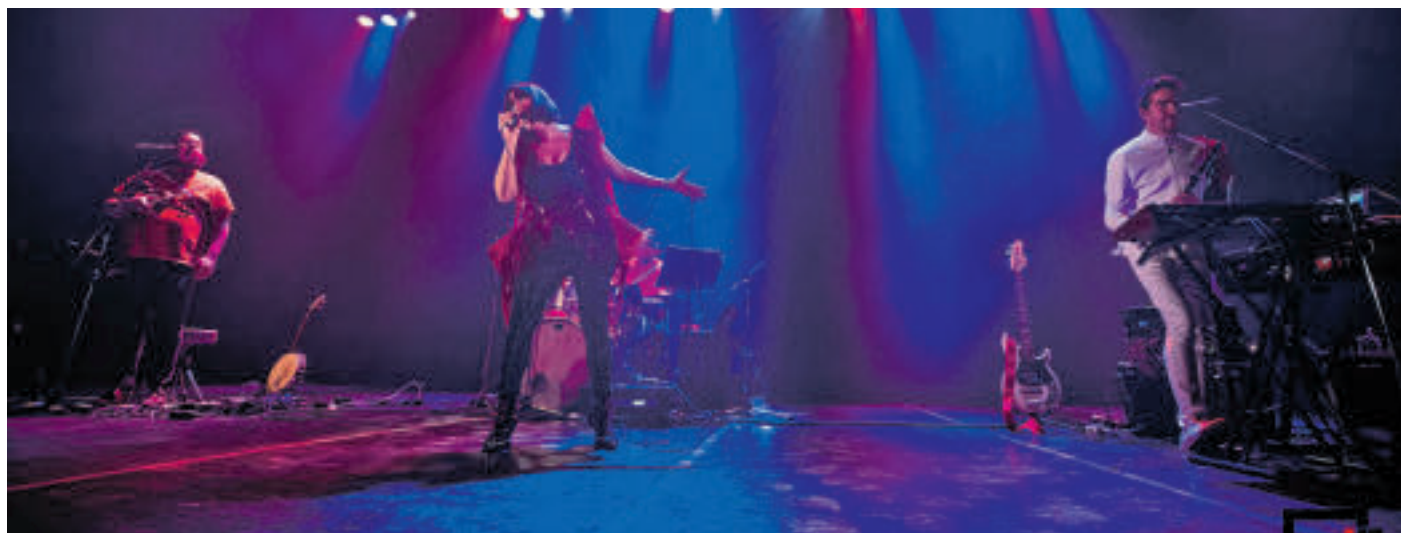
rappelé que ce qu'il fait ne passe pas inaperçu. « L'annonce des deux nominations aux Independent Music Awards [World Beat Album pour *Les myriades* et World Producer pour Gabriel Ethier] est arrivé en plein milieu des vagues d'annulations d'événements, alors ça nous a fait du bien, relate Alexandre. Nous sommes particulièrement fiers de la nomination du producteur Gabriel Ethier parce que c'est un mentor pour moi et ça confirme que c'était un bon match! » À moins d'un changement, les lauréats devraient être dévoilés cet été.

L'autre nomination, au nom de Mélisande Gélinas-Fauteux, est pour le titre d'Artiste de l'année en Montérégie. « Je suis extrêmement honorée de faire partie des finalistes en Montérégie pour une deuxième année. C'est signe que notre travail résonne », mentionne-elle. Elle devra toutefois faire preuve de patience, car le lauréat de ce prix devait initia-

lement être annoncé le 24 mars dans le cadre du gala de Culture Montérégie. L'événement a été reporté à une date qui reste encore à déterminer.

Regard sur l'avenir

Un des côtés positifs du confinement est que plusieurs artistes se montrent plus créatifs que jamais. C'est aussi le cas de Mélisande [électrotrad] et de ses collaborateurs qui promettent de lancer du nouveau matériel prochainement. « On risque de dévoiler quelques nouvelles chansons et Millimetrik travaille sur un remix d'une de nos chansons. On pense être en mesure de lancer un EP de remixes cet automne », estime le couple. Quant aux spectacles annulés dans les prochains mois, le duo prévoit déjà avoir « un été 2021 ou 2022 de feu » lorsque les différents festivals reprendront enfin du service. ■




Mélisande Gélinas-Fauteux (centre) et Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand (droite) s'ennuient de la scène, mais se tiennent tout de même occupés en cette période de confinement. Photo Jeff Malo



Artiste
Mésisande [electrotrad]

Album
MELISANDE [ELECTROTRAD]:
LES MYRIADES

- 1 ► [DEMAIN JE M'EN VAS](#)
- 2 ► [TI-PETARD ALLARD](#)
- 3 ► [LE COU DE MA BOUTEILLE](#)
- 4 ► [CHANSON DE MENSONGES](#)
- 5 ► [TAPETIPETAP](#)
- 6 ► [AMUSONS-NOUS JEUNESSE](#)
- 7 ► [LE PIED SU'L CANT](#)

Par  Nathan LeLièvre

On n'associe pas d'emblée la guimbarde à l'électro. Pareillement, des ritournelles et des rigodons à saveur house et trance, ça peut sembler un mélange forcé. Pourtant, Mésisande [electrotrad] fait la preuve du contraire. Sur son troisième album, *Les myriades*, ce tandem rappelle qu'on a tort d'approcher avec hésitation les alliages entre la musique traditionnelle et les sons en vogue.

Des perles du répertoire cueillies le long du Richelieu

En 2018, Mésisande et Alexandre de Grosbois-Garand se sont promenés le long de la rivière Richelieu à la recherche de chansons. Ils expliquent ainsi leur démarche : « Grâce à nos visites dans les réseaux de la Fédération de l'âge d'or du Québec, des Chevaliers de Colomb, de la Légion royale canadienne et d'organismes communautaires, nous avons rencontré et enregistré une vingtaine de sympathiques et généreux chanteurs et chanteuses de notre région. » La démarche leur a permis de découvrir de sympathiques personnages, comme *Ti-Pétard Allard*, qui prête son nom au premier extrait officiel de l'album. « Nous avons ensuite adapté et arrangé une sélection de chansons qui nous plaisaient particulièrement et qui se prêtaient bien à notre mélange de genres ».

8 ► [TROIS BEAUX CANARDS](#)

Date de publication
13 sept. 2019

Genres

[CHANSON/POP](#) [TRAD](#)
[ÉLECTRO](#)

Cette fusion des genres, ils y participent activement. Mésisande nous offre sa voix (qui n'est pas sans rappeler la chaleur et la nature raconteuse de Claire Pelletier, quoique sa tessiture est un peu plus grave) et joue aussi de la guimbarde. Alexandre de Grosbois-Garand, lui, chante, joue de la flûte et conçoit les arrangements et les programmations électroniques. Les deux s'annexent les services de **David Boulanger** au violon, au banjo et aux chœurs, et de **Félix-Antoine Beaudoin** à la batterie et à la batterie électronique.

Le tout donne un mélange étonnamment réussi. Le trad conserve sa structure fondamentale. On s'amuse beaucoup avec l'instrumentation plutôt que de déconstruire les mélodies. Exit les accordéons, la podorythmie, la mandoline et certains autres habitués. Ils cèdent ici leur place à des sons créés par ordinateur. Le violon, la flûte, le banjo, ainsi que les mains et pieds percussifs, en revanche, demeurent. Il s'agit tout de même d'un métissage de styles; on n'évacue pas tout ce qui est familier. Ça explique sans doute le succès de la formule; les « vrais » instruments auxquels Mésisande [electrotrad] fait appel se marient bien aux sons « artificiels ». Ainsi, les maluron-lon-là, ma-dondaine-ma-dondé, *Tapetipetap* et autres ritournelles et onomatopées se couchent tout naturellement sur des coussins musicaux des plus modernes.

Comment écouter *Les myriades*? Comme bon vous semble!

Alors, est-ce qu'on l'écoute comme un album de musique traditionnelle ou de musique électropop? Ni l'un ni l'autre? Les deux? Toutes ces réponses? Aucune de ces réponses? Finalement, on s'en fout. L'important, c'est que l'on a réussi à insuffler une énergie nouvelle à un genre musical qui, pour se renouveler, peut toujours profiter d'un peu d'ingéniosité. Un peu à l'instar du groupe *Swing* ou de Catherine Lara, qui avait signé les arrangements pour l'album *Madame Butterfly*, d'Édith Butler, le duo Mésisande [electrotrad] ose déroger aux habitudes du milieu dans lequel il s'inscrit pourtant parfaitement et avec la même légitimité que Genticorum ou Vishtèn, par exemple.

L'album *Les myriades*, contrairement à ce que suggère son titre, ne contient peut-être pas une multitude de chansons, mais celles qui y sont réussissent le pari de faire du trad une musique électrique, électrisée et électrisante, rien de moins!



RDI Matin

26 décembre 2019 · 🌐



La musique traditionnelle revisitée

Rigodons et musique électronique, la combinaison ne se fait pas automatiquement dans notre tête et pourtant c'est un mariage réussi, signé

@melisandemusic. Voir moins



**RDI
MATIN**

LA MUSIQUE TRADITIONNELLE REVISITÉE

Cette année-là / Épisode 029 / 02:59

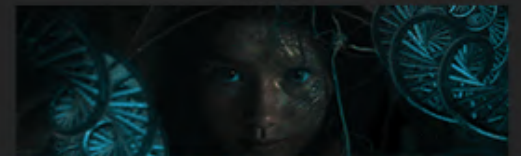


Cette année-là

La musique traditionnelle – Partie 2

Chronique de Fred Savard

PUBLICITÉ



Les myriades, troisième album de Mélisande [électrotrad]

Retour vers le futur du trad

Olivier Dénommée | L'Œil Régional

Voilà déjà plus d'un an que *L'Œil Régional* s'intéresse au projet pour le moins ambitieux du duo Mélisande [électrotrad], qui a parcouru les villes des berges de la rivière Richelieu en quête de chansons traditionnelles qui sont restées dans la mémoire de nos aînés. Après avoir rencontré une vingtaine de chanteurs et écouté leur histoire, le groupe a retenu huit chansons qu'il a transformées en impressionnantes chansons pop électronique sur *Les myriades*, troisième album de la formation belœilloise à paraître ce vendredi.

Le groupe ne s'est donné ici aucune limite : on a droit à des interprétations souvent dansantes (« Demain je m'en vas » et « Le pied su'l cant », par exemple), voire funky (« Ti-Pétard Allard ») ou carrément

des hymnes pop (pensons à « Chanson de mensonges »).

Si certains morceaux peuvent laisser perplexe à la première écoute, les refrains accrocheurs et les arrangements

assumés finissent par nous convaincre que Mélisande [électrotrad] a bel et bien trouvé le juste équilibre entre la tradition et la musique électro actuelle, sans tomber dans la parodie des deux courants. Nos coups de cœur : « Chanson de mensonges », au texte très drôle et au puissant refrain électropop, et « Amusons-nous jeunesse », chanson au thème intemporel et à la mélodie particulièrement efficace.

Mentions également au clin d'œil fait à Belœil dès les premières lignes de « Tape-tipetap », un sympathique ajout fait par la chanteuse Mélisande Gélinas-Fauteux, et à la version alternative de « Trois beaux canards », qui amène cette chanson connue complètement ailleurs.

Ceux qui suivent déjà Mélisande [électrotrad] depuis quelques années ne seront pas en terrain inconnu, mais constateront que le duo poursuit son évolution et continue d'expérimenter dans son univers qui lui est propre. Dans ce cas-ci, c'est plutôt réussi.

Les myriades (8 pistes, 30 minutes) paraît ce vendredi 13 septembre sur l'étiquette Borealis Records. Quant au lancement, il a lieu le 12 septembre à la Maison de la culture Ahuntsic de Montréal, dans le cadre du festival La Grande Rencontre. ■



La pochette de l'album *Les myriades* à paraître ce vendredi 13 septembre.

La première chose qui frappe, c'est la pochette futuriste de *Les myriades*, qui tranche avec celles, plus sobres, des précédents opus. Plus que jamais, le couple Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand et Mélisande Gélinas-Fauteux souhaite allier les traditions portées par nos ancêtres et une musique résolument moderne, et c'est drôlement bien assumé ici. Les huit pistes qui se retrouvent dans *Les myriades* ont toutes été entendues de la bouche de résidents ou d'anciens résidents de la région avant d'être réimaginées par Mélisande [électrotrad]. Le résultat est parfois très impressionnant.

@melisandemusic – Les Myriades 7.5/10

Publié: 13 septembre 2019 dans Musique

2

L'éclectique duo Mélisande [Electrotrad] poursuit son association créatrice entre tradition et modernité avec son troisième album *Les Myriades*. Comme si entremêler Tradition et modernité n'était pas déjà assez, Mélisande [Electrotrad] parsème aussi *Les Myriades* de quelques touches '80! Ainsi ses chansons traditionnelles revêtent une signature sonore forte originale et ce, même si la plupart des chansons ont vu le jour au siècle dernier. Créatif, accessible et singulier.





MÉLISANDE (ÉLECTROTRAD) – LES MYRIADES

Après [Les métamorphoses](#) (2014) et [Les millésimes](#) (2017), le duo électro-traditionnel québécois revient avec *Les myriades*. Mélisande et **Alexandre de Grosbois-Garand** poursuivent leur œuvre fusionnant tradition et modernité avec des chansons collectées auprès d'aînés le long du Richelieu au cours de 2018. On peut y découvrir des personnages colorés, à l'image de Ti-Pétard Allard qui donne son nom au premier extrait. Ces chansons traditionnelles prennent une sonorité plus moderne que jamais avec une musique électro presque futuriste. Il s'agit certainement du seul groupe qui peut superposer de la guimbarde à des rythmes synthétiques et demeurer pertinent. Voici donc encore une fois une très belle réussite pour Mélisande.

Productions du Moulin / [Borealis](#) / [SIX](#)

★★★ 1/2



Critique de salon

Pour tout savoir du meilleur et du pire de la musique

Les myriades – Mélisande [électrotrad]

🕒 24 septembre 2019 📁 Années 2010, Artiste canadien, Électro, Critique d'album, Folk, Franco, Pop 📌 13 septembre 2019, 24 septembre 2019, Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand, Amusons-nous jeunesse, années 2010, artiste canadien, électro, Chanson de mensonges, critique d'album, Critique de salon, Demain je m'en vas, Folk, franco, Le cou de ma bouteille, Le pied su'l cant, Les myriades, Mélisande Gélinas-Fauteux, Mélisande [électrotrad], Olivier Dénommée, pop, Ti-Pétard Allard, Trois beaux canards



Sorti le 13 septembre 2019

Cela fait un certain temps déjà que nous connaissons le duo Mélisande [électrotrad], groupe basé sur la Rive-Sud de Montréal qui mêle ses racines folk et trad québécoises avec une musique électro très actuelle. Déjà armée de deux albums, le duo s'est lancé dans la dernière année dans un ambitieux projet de collecte de chansons enten-

dues de la bouche de résidents ou d'anciens résidents des berges de la rivière Richelieu. Cet exercice a permis d'enregistrer les huit chansons qui se retrouvent dans *Les myriades*.

La première chose qui nous frappe, c'est la pochette futuriste de *Les myriades*, qui tranche avec celles, plus sobres, des précédents opus. Plus que jamais, le couple Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand et Mélisande Gélinas-Fauteux souhaite allier les traditions portées par nos ancêtres et une musique résolument moderne, et c'est drôlement bien assumé ici avec des résultats parfois très impressionnants.

Le groupe ne s'est donné ici aucune limite : on a droit à des interprétations souvent dansantes (*Demain je m'en vas* et *Le pied su'l cant*, par exemple) voire funky (*Ti-Pétard Allard*), ou carrément des hymnes pop (pensons à *Chanson de mensonges*). Dans tous les cas, on remarque le désir du groupe de prendre le squelette trad de chaque chanson et l'adapter à la réalité d'aujourd'hui, en y ajoutant une instrumentation futuriste ou un refrain plus électropop par exemple. Dans plusieurs cas, on peut imaginer les chansons passer dans un club, comme *Le cou de ma bouteille*, ce qui est presque *too much* dans ce cas-ci.

Mais, sans l'ensemble, on doit reconnaître qu'après avoir passé le choc de la première écoute, on retient les refrains accrocheurs et les arrangements assumés qui finissent assez vite par nous convaincre que Mélisande [électrotrad] trouvé le juste équilibre entre la tradition et la musique électro actuelle, sans tomber dans la parodie des deux courants, presque un exploit en soi. L'exercice est particulièrement réussi dans *Chanson de mensonges*, au texte très drôle et au puissant refrain électropop, et dans *Amusons-nous jeunesse*, chanson au thème intemporel et à la mélodie particulièrement efficace. Mention également à la version alternative de *Trois beaux canards*, qui amène cette chanson connue complètement ailleurs que ce à quoi on a l'habitude.

Ceux qui suivent déjà Mélisande [électrotrad] de-

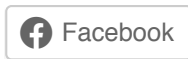
puis quelques années ne seront pas en terrain inconnu avec *Les myriades*, mais constateront que le duo poursuit son évolution et continue d'expérimenter dans son univers qui lui est propre. Dans ce cas-ci, c'est plutôt réussi. Pour ceux qui sont moins familiers avec le trad, cet opus pourrait être une porte d'entrée intéressante dans ce vaste univers. À essayer!

À écouter : *Demain je m'en vas*, *Chanson de mensonges*, *Amusons-nous jeunesse*

8,0/10

Par Olivier Dénommée

Partager:



Soyez le premier à aimer cet article.

Articles similaires



La partie de moi qui tremble – Guillaume Arsenault
Dans "Années 2010"



Dominique Hamel – Dominique Hamel
Dans "Années 1980"



Nouveautés du 25 et du 26 août 2014
Dans "Années 2010"

Recherche

ARTS



3 décembre 2019 4h00

Une sauce inédite pour le trad

 **FRANÇOIS HOUDE**
Le Nouvelliste 

- Partager
- 
- 
- 

TROIS-RIVIÈRES — C'est à une découverte tout à fait étonnante qu'est convié le public au Salon Wabasso du Trou du diable le 7 décembre prochain alors que se produira **Mélisande [électrotrad]** un duo qui, comme son nom l'indique, amène le néo-trad dans une zone jusqu'ici, du moins à notre connaissance, inexplorée.

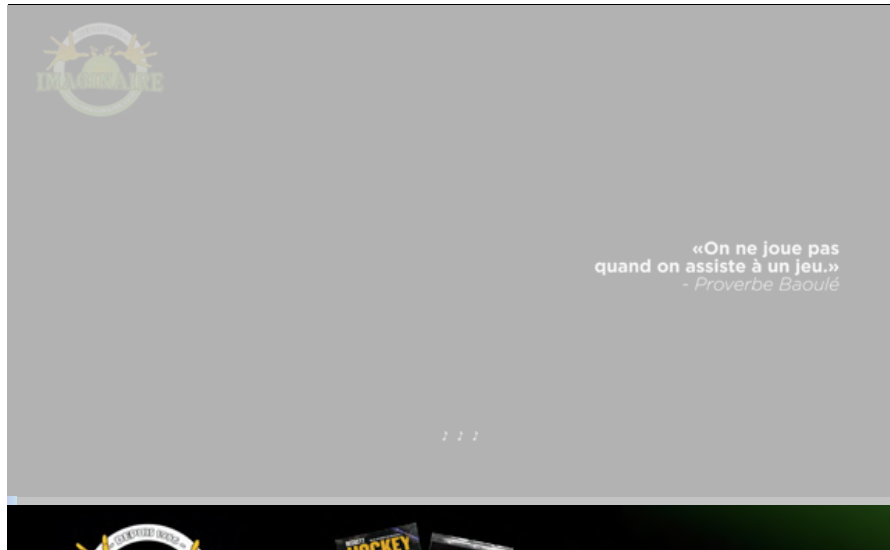
De l'électro et du trad qui se confondent dans une même musique: eh oui, c'est bien ça. Le résultat est certes étonnant, mais beaucoup moins incongru que ne le suggère la première impression. Les deux se marient dans une harmonie qui donne à la musique traditionnelle un visage rajeuni tout en lui conservant son sens premier.

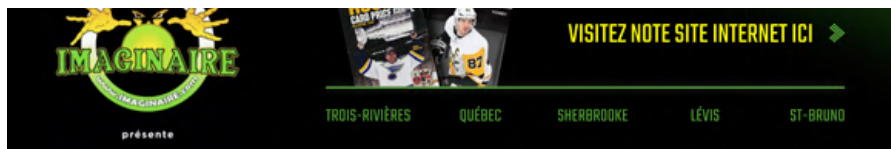
«C'est de l'innovation dans la manière, mais pas dans le fond, explique Mélisande qui forme le duo en compagnie d'Alexandre Degrosbois-Garand. À mes yeux, la chanson traditionnelle reste intemporelle même si on lui donne une forme nettement plus actuelle. C'est la raison pour laquelle on a conservé les airs et surtout les paroles originales. Quand on s'arrête au texte de Amusons-nous jeunesse, par exemple, on s'aperçoit que le propos est de tout temps. On dit aux jeunes de s'amuser parce que la jeunesse ne dure pas toujours. Au fond, la vie n'a pas tant changé à travers les siècles.»



Il convient de glisser un mot du processus de création qui a donné naissance à Les myriades, troisième et plus récent album du duo sorti en septembre dernier. Les deux protagonistes ont fait une véritable recherche ethnologique en parcourant des municipalités situées le long de la rivière Richelieu pour y rencontrer des personnes âgées et enregistrer leurs chansons traditionnelles.

PUBLICITÉ





«On est allés dans des centres d’hébergement, des réunions de la FADOQ, dans des locaux de la Légion canadienne, des soupers communautaires, raconte la musicienne. On leur expliquait notre démarche et on enregistrait leurs chansons, mais aussi, on parlait de leur vie, de la place que la musique occupait dans leur famille, etc.»

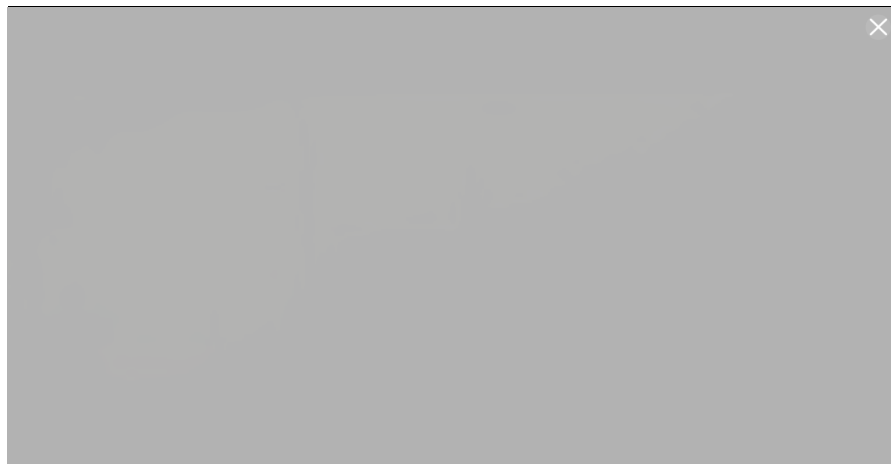
Par la suite, les deux musiciens ont exposé ces trouvailles à leur processus créatif pour leur donner cette forme résolument moderne tout en conservant aux œuvres leur essence par les textes, mais aussi les rythmes entraînants.

«La plupart de ceux qui nous ont donné des chansons ont entendu le produit final et la plupart étaient très contents du résultat. Certains étaient même très émus. Je pense à un monsieur qui nous disait que c’était la chanson de sa grand-mère et qu’à travers notre version, celle-ci revivait; il en avait les larmes aux yeux. Je suis encore épatée de constater à quel point les personnes âgées apprécient notre approche électro. Ces gens-là aiment groover! J’ai dû parfois insister pour qu’on puisse

se produire dans des centres d’hébergement pour personnes âgées parce que la direction ne pensait pas que ça pouvait plaire aux résidents. Moi je dis qu’il faut les laisser décider par eux-mêmes et franchement, la réception est excellente.»

Il faut certes entendre le travail de Mélisandre [électrotrad] pour se faire une idée, mais il est indéniable que l’exercice est non seulement intéressant, mais plutôt convaincant.

PUBLICITÉ



«Je ne dis pas que nos dernières chansons sont parfaites, mais je suis pas mal satisfaite de ce qu'on a réussi à faire. On demeure fidèles aux chansons traditionnelles tout en l'étant aussi aux tendances de la musique électro. On y utilise beaucoup de ce qu'on appelle en anglais le tension and release par lequel on fait durer assez longtemps une tension musicale qui trouve finalement sa résolution dans une reprise d'un rythme appuyé. Franchement, ça fonctionne vraiment bien. Je trouve aussi qu'on conserve au tout un format assez pop. On a d'ailleurs privilégié les chansons aux pièces instrumentales.»

En spectacle, Mélisande affirme que la recette est diablement efficace. «On voit bien que les gens tapent franchement du pied

et sont sensibles à la rythmique. On fait des spectacles un peu partout à travers le monde et en général, les gens dansent plus sur notre musique outre-frontière qu'au Québec. Ici, le trad est encore un peu condamné à être joué au temps des Fêtes et à la Saint-Jean alors qu'ailleurs, c'est considéré comme de la musique du monde qui se joue n'importe quand. En Australie, notamment, les gens adorent ce qu'on fait.»

Le duo ne désespère pas d'en arriver à susciter la même irrésistible envie de danser ici.

«Quand le feu pogne dans la salle, on est comblés, et on pense que c'est ce que ça devrait provoquer. On va participer prochainement à des événements de promotion à New York et à La Nouvelle-Orléans, mais on tient à poursuivre la démarche ici. On est précurseurs d'un genre auquel on croit profondément.»

On peut se familiariser avec leur musique en allant voir leurs vidéos sur YouTube ou, mieux encore, en allant les voir au Trou du diable le samedi 7 décembre.



L'information locale m'importe et je veux participer à l'avenir de mon quotidien.

[JE CONTRIBUE](#)

Ambitieux projet de Mélisande [électrotrad]

Les chansons des berges du Richelieu à l'honneur



Mélisande [électrotrad] est en tournée ce mois-ci en Ontario et en Californie, mais sera de retour pour un spectacle gratuit à Belœil le 2 août à 19h30 dans le cadre des Rendez-vous des Cigales. Un nouveau vidéoclip pour la chanson «Sur la rintintin» a aussi récemment vu le jour. Photo: François Larivière

Olivier Dénommée | L'Oeil Régional

Pour son premier album, le projet Mélisande [électrotrad] avait fouillé des recueils de chansons traditionnelles. Le groupe est allé plus loin avec son deuxième album, consultant des enregistrements sur bobines ou rouleaux de cire jusqu'à la Library of Congress à Washington... Pour un troisième enregistrement studio, les musiciens ont décidé d'aller à la source et de rencontrer les chanteurs eux-mêmes pour découvrir les chansons qui les ont marqués. Plus d'une quinzaine ont déjà répondu à l'appel.

C'était la suite logique pour Mélisande, composé du couple Mélisande Gélinas-Fauteux et Alexandre Moulin de Grosbois-Garand, qui cherche toujours à faire honneur au trad québécois tout en lui donnant un enrobage plus actuel. «Symboliquement, on voulait ratisser les 25 municipalités longeant la rivière Richelieu, de Lacolle jusqu'à Sorel, pour rencontrer des gens et entendre leurs chansons, explique la chanteuse Mélisande. C'est assez colossal!» La première étape a été de prendre contact avec les associations des Chevaliers de Colomb, des FADOQ et de la Légion royale canadienne de la région pour rencontrer les gens qui se souviennent de quelques chansons, mais les recherches se poursuivront jusqu'en mars. L'initiative est appuyée par le Conseil des arts et des lettres du Québec et par le Conseil des arts du Canada.

Le défi, à l'ère du numérique, est de trouver de véritables chansons trad. «Il arrive souvent que les gens pensent avoir une chanson trad, mais qu'elle se trouve dans les livres de *La Bonne Chanson*, ou qu'en "googlant" les paroles, on se rend compte que c'est une chanson de La Bolduc

par exemple. Mais récemment, on a entendu une version inédite de "Trois beaux canards s'y vont baignant", avec la même histoire, mais différentes paroles et une différente mélodie», explique Alexandre.

Sauvegarde du patrimoine

Le projet a deux buts avoués: en plus de découvrir du matériel qui pourra être repris dans un troisième album à paraître en 2019, les membres de Mélisande [électrotrad] souhaitent léguer le résultat de leurs recherches à un fonds d'archives, incluant les entrevues avec les personnes rencontrées. «C'est important pour nous de savoir la place qu'occupait cette chanson dans leur vie et c'est parfois encore plus intéressant d'entendre leur histoire que la chanson elle-même!», assure la chanteuse. Elle croit que c'est aussi une occasion parfaite pour valoriser ces gens et leur répertoire. «Probablement que ce projet-là ne se terminera jamais». Le duo admet déjà réfléchir à une suite à ce projet, mais ne sait pas encore quelle forme elle pourrait prendre.

Un pont

À l'aide des premières chansons collectées, Mélisande [électrotrad] a déjà réalisé quelques maquettes dont les arrangements aux tendances électro et hip-hop sont imaginés par Alexandre. «On fait un pont entre les générations passées et la génération actuelle. Notre son fait partie de la mouvance actuelle, mais on garde nos racines trad», insiste le multi-instrumentiste, lui-même issu d'une lignée de musiciens traditionnels.

La quête se poursuit et les résidents comme les natifs des berges du Richelieu sont invités à prendre contact avec les membres de Mélisande sur le site www.melisandemusic.com afin de les rencontrer pour partager leur histoire et leurs chansons. ■

12^e ÉDITION LE **SHOW DE LA RENTRÉE** **2018**
DES JARDINS D'ACTON VALE

SOUS LE CHÂPITEAU
CARRIFEST HARLEY DAVIDSON

16-17-18 AOÛT
Parc Donald-Martin, Acton Vale

HOMMAGE À AC/DC
Jeudi 22 h 30

MAN IN BLACK
Samedi 20 h 30

JOHNNY CASH

MARC DUPRÉ Vendredi 20 h 30

THE WALL LIVE EXTRAVAGANZA
HOMMAGE À PINK FLOYD
Samedi 22 h 30

The Last Call
Jeudi 19 h 30

Émile Bilodeau
Vendredi 19 h

COMPÉTITION Hommes forts
Samedi 13 h

Rock Icons
Une radiographie sonore et visuelle de l'histoire du rock
Jeudi 20 h 30

Koriass
Vendredi 22 h 30

Big Bad Ukurockers
Samedi 19 h 30

en collaboration avec Québec Acton Vale Desjardins

3 JOURS - PRÉVENTE : 30\$ (Prévente jusqu'au 31 juillet 2018) 3 JOURS - RÉGULIER : 50\$ (en août et à la porte) ENFANTS (12 ans et -) : Gratuit

À LA PORTE JEUDI : 20\$ VENDREDI - SAMEDI : 30\$

VENTE DE BILLETS EN LIGNE SUR leshowdelarentree.com

EXPLOREZ LE LINCOLN
NAVIGATOR 2018



OSTIGUY LINCOLN
400, BOUL. RICHELIEU, RICHELIEU
450 658-1717

(<http://www.ostiguylincoln.ca>)

- Pension pour chiens et chats
- Élevage de chiens de petites races
- Garderie en milieu familial
- Cours de dressage
- Toilettage sur place

494, chemin Bella Vista, Saint-Basile 450 653-5150

(<http://www.centrecaninlaka.com>)

À la recherche de chansons presque perdues



Frederic Khalkhal
fkhalkhal@journaldechambly.com
(<mailto:fkhalkhal@journaldechambly.com>)

Le mercredi 26 septembre 2018, 8h00



Mélisande Gélinas-Fauteux et Alexandre Moulin de Grosbois-Garand, un couple dans la vie comme sur la scène, invitent les citoyens à partager avec eux leurs souvenirs de chansons folkloriques.

Un groupe de musique de Beloeil parcourt les berges de la rivière Richelieu à la recherche de chansons folkloriques de la région et en appelle aux citoyens.

Un texte de

Mélisande Gélinas-Fauteux et Alexandre Moulin de Grosbois-Garand, un couple dans la vie comme sur la scène, se sont donné une nouvelle quête. « Mon mari et moi faisons un projet de recherche de chansons folkloriques-traditionnelles des berges du Richelieu », signale la chanteuse du groupe Mélisande [électrotrad].

Ensemble, ils arrangent à la sauce électronique les chansons traditionnelles québécoises qu'ils font voyager à travers le monde et le temps. « On joue beaucoup en Californie, en Australie et partout dans le monde. Notre musique intéresse beaucoup les anglophones

francophiles, car nous leur proposons de la musique *world* du Québec. On partage la culture québécoise à l'étranger. »

C'est de Beloeil, où ils résident, une des municipalités qui borde le Richelieu, que l'idée est née.

Appel aux souvenirs des citoyens

C'est toujours dans cette veine que le couple s'est lancé tout un défi. « Nous sommes à la recherche de chansons provenant des rives du Richelieu. C'est pourquoi nous parcourons les villes et villages longeant les berges afin d'enregistrer des chansons folkloriques de cette région! Nous faisons une petite entrevue avec les gens et ensuite, ils nous chantent leur chanson. Ces enregistrements seront légués au Musée canadien de l'histoire ainsi qu'aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval à Québec pour ne pas que ces chansons tombent dans l'oubli! »

Ce travail de longue haleine qui a commencé en janvier se poursuit auprès des 25 municipalités ciblées de Sorel à Lacolle en passant par Chambly. « Nous avons jusqu'à présent une quinzaine de témoignages sur les souvenirs de chansons folkloriques du Richelieu que nous ont données des personnes, mais rien pour l'instant à Chambly. Nous ne recherchons pas des chanteurs, mais des personnes qui se rappellent ces chansons anciennes pour pouvoir les préserver. »

Leur projet a reçu l'aval du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, qui ont alloué une subvention aux musiciens.

Vers un troisième album

En plus d'enrichir les archives de la chanson folklorique québécoise en léguant les futures recherches à l'Université Laval à Québec ou encore au Musée canadien de l'histoire qui semblent intéressés, Mélisande souhaite enregistrer un troisième album sur le travail qui sera effectué. « Je veux que ce travail devienne le plus disponible possible pour aussi rendre un hommage aux aînés. » L'album serait à paraître en 2019, et le projet pourrait ne pas se terminer là.

Dans ce troisième album, l'équipe a voulu aller à la rencontre des gens. « On va voir les FADOQ, les différents groupes de la Légion royale canadienne, des associations comme celle des Chevaliers de Colomb, j'assiste à des bingos, aux activités des clubs de l'âge d'or, dans les CHSLD, pour faire connaître mon projet et trouver des personnes qui sont d'accord pour partager les chansons traditionnelles dont ils se souviennent sur le Richelieu. Un moment, j'étais tellement obsédée par ces recherches que j'abordais les gens dans la rue, ou encore je cognais aux portes de tout le monde. »

Parfois, elle tombe sur des trésors que les personnes rencontrées acceptent de partager. Une dame a ainsi fait écouter l'enregistrement de son père, fait dans les années 80, où il chantait une centaine de chansons traditionnelles ou encore familiales. « Nous faisons de très belles rencontres qui soulèvent souvent pas mal d'émotion, car nous voulons avoir une conversation avec chacune des personnes qu'on enregistre. »

L'artiste s'est donné jusqu'en mars pour récolter un maximum de chansons. « Je pensais que cela serait plus facile de trouver des chanteurs, mais il y a des craintes chez les personnes âgées. C'est un vrai travail d'enquête. Ce sera impossible de faire un

recensement exhaustif. Ce serait le travail d'une vie. Mais j'aimerais collecter une chanson traditionnelle sur le Richelieu au moins dans chacune des 25 municipalités que j'ai ciblées. »

Les résidants comme les natifs des berges du Richelieu sont invités à prendre contact avec les membres de Mélisande sur le site www.melisandemusic.com afin de les rencontrer pour partager leur histoire et leurs chansons. Il est possible de les appeler au 450 813-1187.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le groupe de Beauce est composé de Méliande et d'Alexandre, dit Moulin.

Méliande [électrotrad] en mode plus dansant

Le groupe beauceron lance *Les millésimes*, une sélection de grands crus traditionnels

YVES BERNARD

Le premier disque du groupe Méliande [électrotrad] a marqué une étape du trad québécois. Voici maintenant *Les millésimes*, une création à la fois plus dansante et plus électro. Le fond traditionnel demeure, et est même renforcé à la suite d'une importante recherche de répertoire.

L'esprit des textes d'origine est respecté, des versions différentes sont parfois assemblées, mais des mots sont ajoutés, souvent dans une perspective féministe. Quant à la musique, elle groove fort, ce que l'on pourra sans doute constater ce mercredi au Lion d'Or avec sept musiciens sur scène dans une performance de lancement gratuite et ouverte au public.

« Au départ, l'idée était de faire de la complainte électrotrad, mais on s'est dit qu'on allait rajouter une couple de chansons plus drôles et qui swingent un peu plus », explique Alexandre de Grosbois-Garand, dit Moulin, l'un des deux membres au cœur du groupe avec Méliande. « On cherchait des chansons à boire, mais pas nécessairement des chansons de souçons. » Un exemple de cela : la chanson

Le vin et l'eau, interprétée par Méliande en duo avec Alexandre Désilets, dont voici un extrait : « Hélas que tu es folle / Disait le vin à l'eau / Tu coules, tu roules, tu voles / Le long de ces ruisseaux / Et tout comme une errante / Toujours tu suis la pente / Du moins invite-moi ! / Car l'homme s'en mélange / Me donne des louanges / Mille fois plus qu'à toi. »

Souvent, les rôles traditionnels de l'homme et de la femme sont renversés, et la femme peut même devenir l'héritière de la bouteille

Ici, la littérature populaire remonte à la surface, en se fondant dans un beat ultravivifiant. Ailleurs, on explore le processus vinicole de la branche à la cruche et de la bouche à la tête, avec un peu de turlutte sur un rythme léger. Souvent, les rôles traditionnels de l'homme et de la femme sont renversés, et la femme peut même devenir l'héritière de la bouteille. « Buons mes commères / Nos hommes, ils sont loin », clame-t-on dans le titre *Quand les hommes sont aux vignes*.

« Millésimer les chansons »

Le livret du disque indique les livres, les recueils, les fonds et les autres sources des chansons, de façon très détaillée et fort intéressante. Pour la réalisation du disque *Les millésimes*, Méliande et Moulin ont parcouru entre autres les archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval ou celles de l'American Folk Life Center de la Library of Congress à Washington. L'univers passe aussi bien par John A. Lomax que par Aristide Bruant ou Marius Barbeau, de

la chanson de vendanges au reel et beaucoup plus encore.

« Nous avons eu un flash, celui de millésimer les chansons », explique Méliande, superbe chanteuse à la voix très pure et à la personnalité affirmée. « On sentait qu'il y avait là-dedans un discours intéressant, comme celui de valoriser le vin, avoir le thème du vin avec son côté un peu plus noble. Ça fait même un peu royauté. » Ce qui explique aussi le choix du mauve, prédominant sur la pochette.

Méliande ne chante pas à l'ancienne, elle vient du rock

et de la chanson, mais la noblesse qu'elle décrit la porte aussi dans son interprétation. Quant à Moulin, il affirme que le nouveau disque est à la fois plus trad et plus pop que le précédent : « C'est la première fois qu'on a un reel vraiment traditionnel, comme le Reel du québécois Tremblay, qu'on a inséré dans l'ivrogne dégrisé. C'est aussi la première fois qu'on a quelques refrains pop. » Et comment a-t-il travaillé l'électro, qui s'entend beaucoup qu'auparavant ? « J'ai d'abord fait des ébauches avec des arrangements électros. On s'est arrangé pour que ça fasse partie intégrante de la création. »

Quoi d'autre sur ce disque ? Des instruments acoustiques comme du violon et de la flûte ou des cuivres par moments, en plus de la participation de Nicolas Boulérou du Vent du Nord et de l'auteur-slameur David Goudreau. Ce dernier montera sur scène au lancement.

Collaborateur
Le Devoir

Au Lion d'Or, ce mercredi de 18 h à 20 h, gratuit, ouvert à tous, perfo à 19 h
www.melilandemusic.com

LANCEMENT RÉUSSI POUR LES GRANDES VEILLÉES

Mélisande, le groupe qui réchauffe les coeurs

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

Que c'était mal parti, cette soirée d'ouverture des Grandes Veillées. Il faisait froid et lorsqu'on levait les yeux, on ne voyait qu'une épaisse couche de nuages gris comme une galerie, menaçant d'éclater à tout moment. À quelques minutes du premier spectacle présenté vendredi, celui de Mélisande, la scène dressée à Bagotville semblait bien seule. Les gens étaient plus motivés à l'idée de fréquenter le chaiteau où le Café Summum offrait de quoi se réchauffer.

Même l'animateur du festival, Marcel Le Pêcheur, affichait une mine résignée lorsqu'il est apparu en compagnie du collègue Rocket Lavoie. «On n'est pas nombreux, mais c'est pas grave. Ce soir, on remplace la quantité par la qualité», a-t-il lancé avant d'inviter le public à se rapprocher pour les besoins de la photo.

Les gens ont pris leur temps avant de constituer une masse critique. Sans qu'on puisse se croire à Woodstock, il y avait juste assez de monde pour faire honneur à Mélisande, le duo électrotrad formé de la chanteuse du même nom et d'Alexandre de Grosbois-Garand. Leur mandat consistait à conserver ce noyau d'irréductibles, mais ils ont fait bien mieux. À leur départ, un peu avant 21h, c'est une vraie foule qui a salué leurs efforts.

Elle a ainsi validé la décision du comité organisateur d'ouvrir avec des artistes qui, tout en respectant le répertoire ancien, s'ingénient à le dépoussiérer. En témoignaient les effets tirés du clavier d'Alexandre de Grosbois-Garand, la présence d'une section de cuivres et de deux danseurs - un homme et une femme - dont les figures souvent acrobatiques, proches de l'esthétique du hip-hop,

se situaient à mille lieux de *Soirée canadienne*.

Dès la première chanson, *Plantons la vigne*, on a réalisé que ce groupe avait de bonnes chances de transformer le plomb en or. Les cuivres, le beat indéniablement pop, de même qu'un solo de flûte vraiment pas asthmatique, ont injecté à cet air vieux de cinq siècles une méchante dose de Botox. Néanmoins, les repères trad sont demeurés visibles à travers le chant de Mélisande, sa jolie voix qui fait penser à celle de Claire Pelletier, en plus tonique.

Cette parenté fut très apparente lorsqu'elle a repris *J'ai planté un chêne*, adoptant un dépit plus rapide que celui de Gilles Vigneault pendant que la flûte, le violon et la batterie tricotaient une trame luxuriante. Mais c'est une pièce instrumentale offerte après une trentaine de minutes, dansante et féroce pop malgré l'ajout d'une guimbarde, qui a dégelé les gens pour de bon. Alors que Mélisande dansait à la manière d'un robot, ils ont battu la mesure spontanément.

À partir de ce moment, c'était gagné pour le groupe et comme par magie, on a vu l'espace se

remplir devant la scène, quelques enthousiastes esquissant des pas de danse au son de pièces comme *L'enfant sans souci*, la très coquine *Sur la ritintin*, ainsi que *Buvons à la ronde*, laquelle fut couronnée par un solo de violon bien troussé, gracieuseté de David Boulanger.

Autre chanson sur le thème de l'ivresse, *Quand les hommes sont aux vignes* a donné lieu à un intéressant contraste, le danseur adoptant la démarche lourde de celui qui a abusé des bonnes choses pendant que sa consœur exécutait une chorégraphie dynamique avec Mélisande à chaque fois que le refrain pointait le bout de son nez. La version trad du girl power, en quelque sorte.

«On remercie le festival de nous avoir invités», a mentionné Mélisande avant de fermer les livres avec *Le vin est bon*, comme quoi ce groupe a de la suite dans les idées. Sur des arrangements encore plus électriques que d'habitude, les danseurs ont multiplié les prouesses, incluant le grand écart, et les cuivres ont rendu l'air un peu plus métallique. C'était encore frisquet à Bagotville, mais dans les coeurs, il faisait plus chaud qu'au début de la soirée.



Voici à quoi ressemblait la foule qui a accueilli le groupe Mélisande en début de soirée, vendredi. Peu à peu, conquise par l'électrotrad proposé par cette formation, elle s'est densifiée pour la peine, ce qui a constitué un joli pied-de-nez au temps frisquet qui régnait à Bagotville. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE



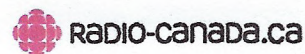
L'énergie déployée par la chanteuse Mélisande, du groupe du même nom, a fait merveille vendredi soir, à l'ouverture des Grandes Veillées. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE



Deux danseurs accompagnent Mélisande. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

Mélisande [électrotrad] : plus pop, plus trad,

plus électro



Par



Ariane Gratton-Jacob

Sur ce deuxième album, Mélisande [électrotrad] incarne davantage son identité originale pour se camper plus solidement à la fois dans l'électro et dans le trad. Un pari délicat, mais relevé avec succès.

Date de publication
03 févr. 2017



Artiste
Mélisande [électrotrad]

Album
MÉLISANDE [ELECTROTRAD]:
LES MILLÉSIMES

- 1 PLANTONS LA VIGNE
- 2 SUR LA RITINTIN
- 3 QUAND LES HOMMES SONT AUX VIGNES
- 4 JE SUIS NÉE EN AUTOMNE
- 5 LE RUBAN BLEU
- 6 LE VIN ET L'EAU (FEAT. ALEXANDRE DÉSILETS)
- 7 SI L'AMOUR PRENAIT RACINE (FEAT. DAVID GOUDREULT)
- 8 TOURNE LA MANIVELLE
- 9 L'IVROGNE DÉGRISÉ
- 10 BUVONS À LA RONDE
- 11 ANGÉLIQUE (FEAT. NICOLAS BOULERICE)

Si elle porte le prénom de la demoiselle, dans la réalité, la formation tient plutôt du duo, formé par les deux complices **Mélisande** et **Alexandre de Grosbois-Garand**. Issue de la prog-pop, Mélisande porte les chansons de sa voix juste et énergique, dans un registre mezzo. De son côté, celui qu'on a connu dans **Genticorum** bidouille avec un malin plaisir les arrangements et la programmation, en plus de jouer de la flûte, de la basse et des claviers.

Pour ce grand cru, ils ont invité le chanteur pop **Alexandre Désilets**, le slameur **David Goudreault** et le chanteur du **Vent du Nord** **Nicolas Boulerice** à collaborer. On les découvre tous les trois avec joie dans les pièces *Le vin et l'eau*, *Si l'amour prenait racine* et *Angélique*.

Les deux comparses se sont entourés de deux vieux routiers de la pop pour la réalisation : le claviériste **François Richard** (**Catherine Major**, **Damien Robitaille**, etc.) et le percussionniste-batteur **Alexis Martin** (**Robert Charlebois**, **Daniel Bélanger**, **Jorane**, etc.). Le son général de l'album s'avère plus large, plus gros. Les rythmes se font plus dansants et s'imposent sans prendre trop de place.

Mélisande et Alexandre n'ont pas hésité à **dévorer les kilomètres** jusqu'à l'American Folklife Center de la bibliothèque du Congrès, à Washington, entre autres pour choisir avec soin les meilleures versions collectées sur bobine ou rouleau de cire entre 1912 et 1977 - les millésimes auxquels fait référence le titre de l'album.

En ce qui concerne le côté trad, on y trouve l'élan d'un véritable groupe avec le coup d'archet de **Robin Boulianne** au violon, allié au feu du jeu d'Alexandre à la flûte. Les airs se font plus traditionnels, notamment avec le Reel du quêteux Tremblay d'**Aimé Gagnon**.

Dans Les millésimes, on combine les *beats* numériques à la virtuosité et à la swing des musiciens traditionnels, dont le répertoire était le plus souvent destiné à faire danser, et ce, depuis son origine. Finalement, l'électrotrad est un élixir pas si inusité qui promet pour les spectacles, mais qui, étant de qualité, se révèle aussi très riche lors de l'écoute au casque.

Le lancement de l'album aura lieu le 8 février 2017 au Lion d'Or à Montréal.

Pour connaître toutes les dates de spectacles de Mélisande [électrotrad], [consultez le site web](#).

Mélisande (Électrotrad) – Les Millésimes

 info-culture.biz/2017/02/10/melisande-electrotrad-les-millesimes/

Marie-Josée Boucher

Sur ce 2^e album, on y trouve des chansons connues très entraînantes à la sauce électro pour une fraîcheur inégalée. Mené par Mélisande et son complice Alexandre « Moulin », cet album donne envie de chanter, danser et s'éclater. Je vous mets au défi de ne pas vous laisser entrainer par cette énergie joyeuse communicative, vous allez voir, c'est impossible.



Mélisande – Millésimes

Un livret imprimé de rose et de mauve nous explique l'historique de la chanson autant en français qu'en anglais et on retrouve les paroles de celles-ci ainsi que de jolies photos du couple artistique. Un beau projet de recherche ou rien n'a été laissé au hasard.

On peut affirmer que leur proposition artistique originale et respectueuse de la tradition a su se tailler une belle place sur la scène musicale francophone et folk-world-trad.

On retrouve des Turlottes, des giges, des reels, du folklore québécois et américains ainsi qu'un clin d'œil à l'Acadie. On y trouve le millésime de 1576 « Plantons la vigne » au millésime des années 1977 « Si l'amour prenait Racine ». Ces chansons, on les découvre comme du bon vin qui se bonifie

au cours des années avec un nouveau style. Les arrangements de cuivres ou percussions donnent à l'électrotrad de Mélisande une dimension épique. Certaines chansons modifiées comme « Je suis née en automne » perpétue toujours la tradition même si la version en a été changée.

Prix antérieurs

Gagnant d'un Independent Music Awards – Album World Beat de l'année 2016

Vox Pop Gagnant d'un Prix de Musique Folk Canadienne 2014 –

Chanteur traditionnel de l'année

Nominé à l'ADISQ 2015 – Album de l'année – Traditionnel

Les collaborations sur cet album

Le vin et l'eau est chanté par **Alexandre Désilets** en duo avec Mélisande, ainsi que « Si l'amour prenait Racine avec le slameur **David Goudreault** et « *Angélique* » avec **Nicolas Boulerice (Vent du Nord)**

MÉLISANDE : voix principale, guitare électrique, guimbarde

ALEXANDRE « MOULIN » DE GROSBOIS-GARAND : claviers, programmation, basse, flûte, voix

MUSICIENS COLLABORATEURS

Robin Boulianne : violon, banjo, pieds, voix

Alexis Martin : batterie, programmation

Mélisande [électrotrad] – Les Millésimes : Une expérience artistique à vivre !



Penguin Eggs, Spring 2017

Introducing Mélisande [Electrotrad]

In recent years, many Quebec artists have blended traditional and electronic music: think of Les Frères Berthiaume, Michel Faubert, Gabrielle Bouthillier, Maz, Olivier Soucy, Simard & Gagné Associés, and Yves Lambert with Socalled. Is this the beginning of a major trend?

Only time will tell, but Mélisande [Electrotrad] seems to dream big. The duo – Méléinsande and Moulin – recently released *Les millésimes*, a second album that exhibits more electronic and pop elements than their previous effort.

In spite of this, its traditional elements are undeniably strengthened by the research that went into this disc. “We had support in doing our research,” says Moulin, who is the group’s bassist, flutist, and programmer. “We received the Henry Reed Fund Award, allowing us to access the American Folklife Center, which preserves living traditional culture at the Library of Congress in Washington. We also received support from the Conseil des arts et des lettres du Québec to visit the Adélard Lambert fund in Berthierville and University Laval’s folklore and ethnology archives.”

All of the songs on *Les millésimes* can be categorized as drinking songs. The album contains gems from Laura Boulton’s collection of analogue tape recordings, as well as from John A. Lomax’s *Southern States Collection*. There are songs that were found thanks to the work of Marius Barbeau, and others were uncovered through research by Robert Bouthillier and Vivian Labrie. Some of the repertoire goes back to Aristide Bruant’s France, even the Middle Ages.

Mélisande delivers the material with a voice that portrays purity and conviction. Within traditional songs, she looks for—and often finds—a feminist perspective. She respects the lyrics, but sometimes adds verses and combines different versions of the songs. She doesn’t sing in a traditional manner and comes from a different scene.

“My aunt Monique Fauteux was in the famous band Harmonium, and I always knew that I wanted to sing. I sang Michel Rivard songs and was even in a Metallica cover band, where I’d belt it out during the entire show. Then we put the band Mémoire Vive together, whose purpose was to spotlight Quebecois songs from between 1970 and 1985. After that, I followed Robert Frappé’s training course, which allowed me to discover New Standard Tuning and to join The Sweepers in Boston. When I got back to Montreal, I played my songs in bars.”

The rest, as they say, is history. Moulin was born into the world of traditional music. He is better known as Alexandre de Grosbois-Garand, a co-founder of Genticorum and the son of Louise de Grosbois and Gilles Garand (the movers and shakers behind La Grande Rencontre-Music & Dance Festival). He always wanted to fuse genres, and she always wanted to sing songs.

Their meeting has proved to be magical. In 2014, their first album, *Les métamorphoses*, made its mark on Quebecois trad. *Les millésimes* should propel the group even farther, especially since they are accompanied onstage by such excellent musicians as François Richard, Alexis Martin, Robin Boulianne as well as several guests who hail from a variety of backgrounds.

– By Yves Bernard





Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs (left) model the "Maillardville tuxedo"; Mélisande really wants us to notice her ring.

Fest goes beyond tradition

> BY TONY MONTAGUE

Traditions are often thought of as things frozen in time and space, but with a living tradition—like French-Canadian folk music—that's never the case. Across the country the old airs and songs are being reshaped in a multitude of ways. That's definitely the case with two innovative Quebec acts performing at this year's Festival du Bois: singer Mélisande and her touring quartet, and the trio Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs (the Big Howlers).

"We started our project to make trad music but while venturing beyond the well-beaten tracks," says Pellerin, calling from Saint-Élie-de-Caxton, Quebec. "I've been playing folk a long time—I know the sources and the roots. The first stage of renewing or modernizing a genre is to understand it in depth. I was even a purist in the beginning. However, knowing and respecting where the music came from, we gave ourselves freedom to do what we liked with the arrangements."

Pellerin and the Grands Hurlleurs have achieved the rare feat of bagging a Félix award—francophone Canada's Juno equivalent—for each of their albums. Their latest, *¾ Fort*, strikes a fine balance between old and new approaches to tradition.

The brief nonsense-type song "Pis C'était" gets a heavy contemporary

treatment. "We wanted one tune that was electro and a bit trashy, and I thought of that piece with its very repetitive rhythm—sung slowly. In the studio I brought in big garage chains that I dropped, which make the crashing sound, and a metal garbage can with its lid removed and a cymbal placed on top. Tap on the sides and the cymbal shakes and vibrates, which creates a brash, aggressive sound."

Pellerin isn't limited to traditions from Quebec, and is inspired by the music of Brittany, western France's Celtic region. On *¾ Fort*, three songs come from there.

"We've done tours in Brittany," Pellerin explains, "and after one show a lady sang me some really beautiful songs I'd never heard." They include the galloping, percussive opener, "Entre la Rivière et le Bois", and the final track, "Fleur de Lison", which Pellerin has slowed down, highlighting his compelling and penetrating voice. "It was a dance tune, much brisker and lighter. I was having a beer after the show and had my elbow on the bar, when she came up and sang the songs. It was almost surrealistic."

Singer and guitarist Mélisande comes from a different background—contemporary pop, rock, and French chanson. Her husband and musical partner, Alexandre de Grosbois-Garand, is, like Pellerin, steeped in traditional music, and long played flute and electric bass in the trio

Genticorum. "Our intention since the first album, *Les Métamorphoses* [2014], is to bring together our two worlds," says Mélisande, reached in Montreal. "We thought it would be an interesting project to take trad music somewhere else, where it hasn't been before. It's based on songs only—no instrumental pieces, unlike with most bands playing Québécois folk, which mix the two."

Last year, Mélisande obtained an award from the U.S. Library of Congress to search its francophone archives for songs. She and de Grosbois-Garand also did research at the Canadian Museum of History and the archives of Laval University for her second album, released a month ago.

"We had the idea of calling it *Les Millésimes* [*The Vintages*], and giving each song the date when the version that inspired us was first sung. Just like great wines, good songs improve with age. Most of the tracks relate to wine, whether the cultivation of the vines or the merrymaking when the bottles are uncorked. When we listened to the songs, Alex and I were looking for natural grooves in the original melodies for 'electro-trad' treatment. Our basis is traditional song, for which Alex writes new music for the various instruments we use, to make it all dance-friendly—and give it a swing." ♦

Nicolas Pellerin et les Grands Hurlleurs and Mélisande perform at Festival du Bois in Mackin Park, Coquitlam, from Friday to Sunday (March 3 to 5).

CULTURE

Millésimes, le nouvel album de Mélisande [électrotrad]

MUSIQUE. La formation québécoise **Mélisande [électrotrad]**, composée de **Mélisande et d'Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand**, proposera le 10 février prochain un nouvel album de chansons traditionnelles à saveurs électro intitulé **Les millésimes**.

Les millésimes est le résultat d'un travail de recherche acharné, d'abord aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval, puis au American Folklife Center - Library of Congress de Washington et aux archives du Musée canadien de l'histoire. Une sélection

soigneuse a ensuite pu être effectuée et chaque titre s'est vu remettre un millésime correspondant à l'âge de la version inspiratrice.

Plusieurs ont prêté leur talent au duo: François Richard à la réalisation, aux claviers et aux arrangements de cuivres, Alexis Martin à la co-réalisation, à la batterie et à la programmation des rythmes, Robin Boulianne au violon, au banjo, et aux chœurs, Alexandre Désilets pousse la note dans *Le vin et l'eau*, Nicolas Boulerice du groupe *Le Vent du Nord* fait de même sur *Angélique*, ou encore David Goudreault à qui l'on doit le souffle hip hop de *Si l'amour prenait racine*. TC Media



Le lancement de l'album se fera le Mercredi 8 février, à 18 h, au Lion d'Or.

(Photo: Gracieuseté)

« Des grands crus de chansons »

Valentin CUEFF

Le nom de la chanteuse québécoise apparaît souvent accompagné d'un terme entre crochets, qui semble un oxymore : « electrotrad ». Une façon de se démarquer et de mettre en avant ce qui fait l'identité du groupe; car la musique de Mélisande sonne comme un choc culturel et temporel, où des chants issus du répertoire traditionnel francophone se mêlent à une musique électronique contemporaine.

Si différents en apparence, ces deux mondes musicaux partagent pourtant une chose : l'envie de faire danser et chanter leur public. Pour Alexandre de Grosbois-Garand, principal compositeur, la démarche du groupe est claire : « On veut utiliser des sonorités au goût du jour tout en étant ancré dans la tradition, et créer quelque chose

qui pourra parler aux gens. »

Trois ans après la sortie de leur premier album *Les Métamorphoses*, le duo revient sur le devant de la scène avec un nouveau disque, intitulé *Les Millésimes*. Trois années durant lesquelles le groupe a mûri, riche de son expérience en concert, et a développé de nouvelles envies.

Alexandre de Grosbois-Garand explique : « Les Métamorphoses était une première aventure, mais on voulait pousser la démarche plus loin, et adopter un son plus pop. » Le groupe accentue donc ses sonorités électroniques sur cet album, plus dansant que jamais.

Côté textes, les chansons sont le fruit d'un long travail de recherche : pour 8 des 11 morceaux de l'album, le duo a fouillé dans les archives de différents centres, comme les archives de folklore de l'Université de Laval ou encore la *Library of Congress* de Washington. Les

chansons traditionnelles qu'ils ont choisies s'étalent sur six décennies - des années 1910 aux années 1970.

D'où le titre de l'album, « Les Millésimes », pour chacun de ces morceaux que le groupe ressort aujourd'hui, comme des vins qui ont pris de l'âge : « Des grands crus de chansons », résume Alexandre de Grosbois-Garand.

Les textes ont d'ailleurs très souvent pour thème l'alcool. Attention, le but du groupe n'est pas de faire des chansons à boire... ou pas tout à fait : « ce qu'on fait, c'est un peu des chansons à boire intellos », lance le compositeur, amusé. Il insiste sur l'idée qu'ils ne veulent pas prôner l'ivresse, mais simplement adopter une « thématique joyeuse », où le vin est parfois une métaphore pour parler d'autre chose.

Pour les compositions, Alexandre de Grosbois-Garand a

La rencontre entre tradition et modernité est au cœur de la musique de Mélisande. Avec Alexandre « Moulin » de Grosbois-Garand, partenaire sur la scène comme dans la vie, elle compose une musique festive qui mélange synthétiseurs et textes parfois vieux d'une centaine d'années. Invité au Festival du Voyageur, le duo se produira sur la scène de la Cabane à sucre, le 24 février à 19 h.

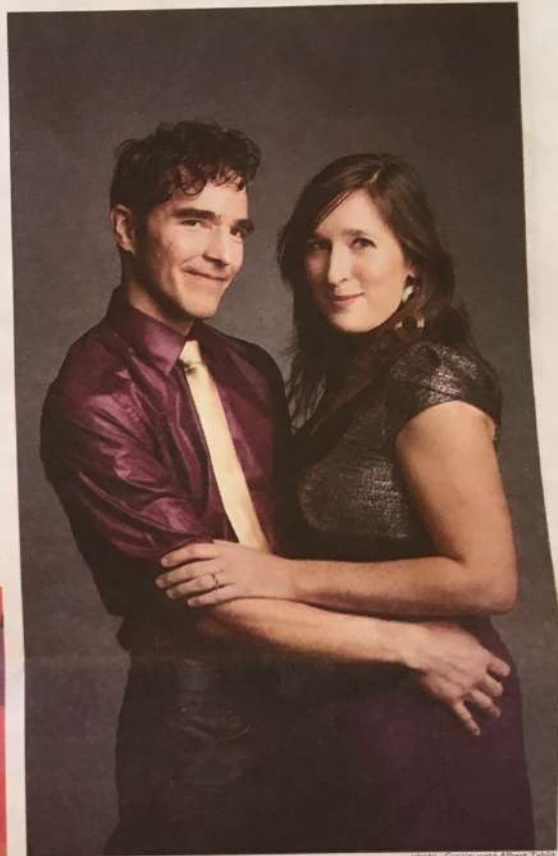


photo : Graciovante Albert Zahit

Alexandre de Grosbois-Garand et Mélisande donnent un nouveau souffle à des chansons traditionnelles.

dû se construire un nouveau bagage musical. Lui qui vient de la scène funk a écouté beaucoup d'« électro » pendant deux ans, et s'est notamment inspiré d'artistes scandinaves, comme le duo norvégien Röyskopp. Une nouvelle approche musicale qui a stimulé sa créativité : « Je me suis beaucoup amusé avec les claviers et j'arrivais en studio avec des idées. »

Mélisande estime quant à elle qu'il y a « quelque chose d'actuel

dans les thèmes abordés ». Dans le choix des textes traditionnels, il y a la volonté de montrer qu'ils peuvent avoir encore une résonance aujourd'hui. Elle a donc peu retouché les paroles, sinon pour ajouter des rimes, dans le but de « sonner plus pop, pour que ça reste en tête », précise-t-elle. Une formule originale et fédératrice qui devrait faire danser le Parc du Voyageur.

**VEILLÉE
DANS
L'OUEST**

LA SOIRÉE FESTIVE QUI
RÉCHAUFFERA TOUS VOS SENS!

22 FÉVRIER 2017

GYMNASÉ OUEST, USB
18 H 30 COCKTAIL
19 H 30 SOUPER
20\$ ÉTUDIANT
25\$ GRAND PUBLIC
BILLET EN VENTE AU 233-1110
PLUS D'INFORMATION : 233-0210

SKIPPER
JEUX
ANIMATIONS
MUSIQUE LIVE

233-1110



Quebec's **Mélisandre** part of francophone music contingent at **2017 Festival du Voyageur**

A new spin on French tradition



ALBERT ZARLIT PHOTO

Mélisande Gélinas-Fauteux (right) and Alexandre de Grosbois-Garand

FESTIVAL PREVIEW FESTIVAL DU VOYAGEUR

- Voyageur Park, (866 St. Joseph St.)
The Forks and Centre culturel franco-manitobain
(340 Provencher Blvd.)
- Feb. 17-26
- Day passes: \$20 adults, \$10 youths 5-17.
- Ten-day passes: \$34 adults, \$13 youths 5-17 at heho.ca.

ERIN LEBAR

MORE than 150 artists on 17 stages over 10 days — while music isn't the main focus of Festival du Voyageur, it certainly plays a large part.

The annual winter festival kicks off today and, as usual, the musical lineup is bursting with local francophone and anglophone talent representing all genres.

Opening night features everyone from indie-pop artist Micah Visser and Celtic punk band the Dust Rhinos to the kings and queens of soul, the Retro Rhythm Review.

Along with the Manitoba acts, a handful of imported artists will also perform, including Quebec electro-trad group Mélisandre, who will play Voyageur Park's Sugar Shack next week, on Feb. 24, and bring with them their sophomore record, which is set to be released in early March.

The core duo of the band, namesake Mélisande Gélinas-Fauteux and her "partner in crime," Alexandre de Grosbois-Garand, merge traditional Québécois music with elements of electro and pop.

Their new record, *Les millésimes* (translated to "the vintages"), has a unique concept — it's a collection of carefully curated traditional French songs the pair have designated with a vintage, based on the year in which the source versions they used were recorded.

"If, for example, the version we listened to that made us want to do that song was in 1942, we gave the song the millésimes 1942," says Gélinas-Fauteux. "Like good wines, we like to say good songs age well, so that's kind of the whole concept of the album, to apply that principle to songs, rather than to wine."

To cement that theme, numerous tracks on the 11-song record include references to wine, including the opener, *Plantons La Vigne* (millésimes 1576), which explores the tradition of vine-planting in the wine regions of France. Gélinas-Fauteux pulled lyrics from two sources, while Grosbois-Garand "modified the melody and composed a piece of mouth music and petit reel to go along with it."

As part of their research, the pair spent some time in francophone archives at the Library of Congress in Washington, D.C., after Gélinas-Fauteux won the Henry Reed Award, which provided a small stipend to "support activities directly involving folk artists, especially when the activities reflect, draw upon or strengthen the collections of the American Folklife Center," which is in the Library of Congress.

From there, they also listened to and selected material from the archives of the Canadian Museum of History in Gatineau, Que., and the Université Laval.

Once their collection was complete, they began the process of recreating and rearranging the traditional songs, morphing them into exciting, multi-layered pop-influenced interpretations.

"There's no non-groovy song," says Gélinas-Fauteux, laughing.

"Alex is very good at arranging songs... I would choose a song and say, 'I want to do that song' — we say it's arrangements, but it's mainly, I think, composition as well, because for the melody sometimes we have to recreate part of it, or even create it, so it's more like creation.

"But Alex is very good and very inspired, and does an arrangement that is super-cool," she says of her musical partner.

"We went to the team that were producing the album and they would build on our ideas. It's funny how the two songs they were uncertain about ended up being their favourite songs," she continues. "So we had conversations sometimes about what we wanted — it's just a matter of convincing other people that this is the right thing or that yes, it can be done, so it was a very, very cool process..."

"It turned out to be something we are really proud of. We're very happy and we cannot wait to release it to the world."

Festival du Voyageur begins today and runs until Feb. 26. All schedules, ticket information and festival site hours can be found at heho.ca.

erin.lebar@freepress.mb.ca
Twitter: @NireRabel



MÉLISANDE [ÉLECTROTRAD] – LES MILLÉSIMES

Mélisande poursuit son œuvre de nous faire redécouvrir des chansons traditionnelles françaises et québécoises en les revisitant dans une version électronique d'aujourd'hui. Non seulement le collectif donne un nouveau souffle à ces chansons d'une autre époque, mais il leur donne aussi une atmosphère dansante très contemporaine. Même qu'au début de plusieurs titres dont la pièce d'ouverture, « Plantons la vigne », on a plutôt l'impression d'entendre un nouveau groupe électro à la mode. Le CD regroupe 11 chansons traditionnelles habilement remaniées. On compte quelques artistes invités comme **Nicolas Boulerice (Le Vent du Nord)**, **Alexandre Désilets** et **David Goudreault**. *Les millésimes* allie de belle façon l'électro pop et la musique traditionnelle. (mars 2017)

Du Moulin / Borealis



L'Oeil

Régional

tc • MEDIA

LE MERCREDI
30 septembre 2015
N° 39
34 550 exemplaires
www.oeilregional.com

Le Journal des gens d'ici depuis 45 ans.

Mélisande [électrotrad] en nomination à l'ADISQ

La formation belœilloise Mélisande [électrotrad] a le vent dans les voiles par les temps qui courent. Après un été bien occupé sur les scènes du Québec et du Vermont, son album *Les métamorphoses* (La Prûche Libre, 2014) vient d'obtenir une nomination à l'ADISQ dans la catégorie Album de l'année - traditionnel.

Cet automne le groupe se produit en vitrines officielles dans le cadre de trois conférences majeures: Contact Ouest à Winnipeg, Folk Music Ontario à Toronto et la Francofête en Acadie à Moncton. Ces événements sont d'excellentes occasions de se faire découvrir par les diffuseurs et acteurs de l'industrie du spectacle à la grandeur du pays. Le groupe a d'ailleurs fait sensation à Contact Ouest la fin de semaine dernière et plusieurs tournées dans l'Ouest et le Nord Canadien sont déjà en préparation. En plus de participer à ces conférences, le groupe sera en prestation lors du Gala des Prix de Musique Folk Canadienne qui sera présenté à Edmonton le 8 novembre.

Le 4 décembre prochain, Mélisande [électrotrad] présentera la première de son nouveau spectacle *Le bal des métamorphoses* au Centre Phi à Montréal. Le spectacle intégrera des chorégraphies de Yaëlle Azoulay (gigue contemporaine) et Greg Selinger (breakdance) et des projections visuelles de Jérôme Delapierre (Cœur de Pirate, DJ Champion). La mise en scène de Michel Faubert contribuera à en faire une

proposition unique où tradition et modernité se fusionnent pour une expérience artistique totale. Pour célébrer cette première du spectacle, la soirée se poursuivra avec une veillée de danse électrotrad avec Yaëlle Azoulay au cåll, Yves Lambert à l'accordéon et DJ Poirier en plus des membres du groupe.



***Les métamorphoses* de Mélisande [électrotrad] vient d'obtenir une nomination à l'ADISQ dans la catégorie Album de l'année - traditionnel.**

CULTURE



CLOÉ JOURDAIN

Ce premier disque du groupe montréalais Mélisande marque une nouvelle étape du trad québécois.

LES MEILLEURS DISQUES DE MUSIQUE DU MONDE EN 2014

L'ancien recomposé et le présent métissé

Ici, l'espace est si vaste parmi les centaines de genres et styles à parcourir qu'il demeure pratiquement impossible de rendre hommage à tous les artistes qui nous ont fait le plus vibrer en 2014. On pourrait facilement inclure dans cette liste les Angélique Kidjo, Bombay Rickey, Da Cruz, Rubén Blades, 9Bach ou les valeureux Montréalais-es Alejandra Ribera, Ayrad, Briga, Jean-François Bélanger et Mamselle Ruiz, qui ont fait paraître d'excellents disques, pour ne citer que ceux-là. Voici néanmoins deux séries de cinq disques qui ont marqué l'année, par l'ancien recomposé ou le présent métissé.

YVES BERNARD

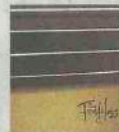


1. **Mélisande (électrotrad), Les métamorphoses (La Prûche libre)**. Attendu impatientement, ce premier disque du groupe montréalais marque une nouvelle étape du trad québécois. Ici, l'électro compose l'atmosphère autant que l'essence rythmique, le trad ressort avec ses instruments acoustiques et le prog, tout comme parfois le yé-yé, se cache dans le mélange. En plus, la complainte loge au même bal qu'une chanson de Vigneault et l'âme féministe apparaît au bout des mots de la tradition et colle parfaitement à l'esprit contemporain: «*Le bon vin est pour les femmes, l'eau des puits pour les maris*», chante Mélisande. Une vraie réussite!

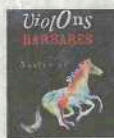


2. **Pierre Kwenders, Le dernier empereur bantou (Bonsound)**.

rumba congolaise, pop métissée ou hip-hop multilingue? Avec son «imperialisme» jovial, l'artiste venu du Congo puise dans tout, jusqu'à notre *Ani Kuni*. Il est en train d'émerger bien au-delà de ces étiquettes en faisant se fondre les unes aux autres, dans une même création, des villes comme Kinshasa, Montréal et même Lafayette. Kwenders est là pour rester et son passage remarqué aux Trans Musicales de Rennes en témoigne. Il signe un autre disque marquant réalisé à Montréal.



3. **The Fretless, The Fretless (Indépendant, iTunes, CD Baby)**. Ce quatuor à cordes n'est ni complètement trad, ni complètement classique, mais à la fois ancien et sophistiqué, acoustique à l'attaque rockeuse; folk, celtique, nordique ou de chambre. Le swing et le galop bluegrass contagieux, les climats atmosphériques et obsédants, le blues ralenti ou aérien, le groupe passe même par le Québec. Une des



4. **Violons Barbares, Saulém ai (World Village)**. Ils sont trois: Dandarvaanchig Enkhjargal, de la

Mongolie, au morin khood, le violon cheval; Dimitar Gougov, de la Bulgarie, à la gadulka; Fabien Guyot, de la France, aux percussions tapées avec doigts, ongles, mains, mailloches et balais. Avec leurs accents sauvages et leurs rythmes galopants, ils sont haletants, lyriques et tragiques. En plus de composer, ils explorent l'Asie et l'Europe centrales, le chant harmonique, le timbre grave, éraillé, sur des rythmiques emportées et des transitions rapides. Ils sont spectaculaires.



5. **Dakhbrahka, Light (Indépendant - iTunes)**. Paru originellement en 2010 en Ukraine, ce disque fut lancé cette année à l'international et le quatuor est devenu l'un des principaux an-

cient et l'urbain, dans la tradition des chants polyphoniques slaves autant que dans l'électro, le hip-hop, le dub-tango, les rythmes africains, le mystique et le dramatique. Avec en plus son rythme dense et son mélange d'instruments comme le didgériou, l'accordéon et ses cordes inquiétantes, Dakhbrahka est un autre incontournable de 2014.

Collaborateur
Le Devoir

Mentions spéciales:

Le trésor montréalais le mieux gardé: Just Wöan, *Ikomo* (Indépendant, iTunes, Amazon). Le disque le plus inspirant d'une artiste du Nord: Tanya Tagaq, *Animism* (Six Shooter Records). Le plus beau disque de chanson brésilienne: Gilberto Gil, *Gilbertos Samba* (Sony). La découverte irlandaise: The Gloaming, *The Gloaming* (Justin Time). La découverte arabo-andalouse: Lila Bor-

LE DEVOIR

Libre de penser

Mélisande (électrotrad)

13 décembre 2014 | Yves Bernard | Musique



Photo: Cloe? Jourdain
Chez Mélisande (électrotrad), la complainte loge au même bal qu'un air de Vigneault, pendant que l'électro crée l'atmosphère ou reflète l'essence rythmique.

Au Labo, vendredi 19 décembre à 20 h 30.
Renseignements : 514 271-0950 ou www.tavernejarry.ca

Lorsqu'elle se produit en son nom, Mélisande

mène sa carrière d'auteure-compositrice, mais lorsqu'elle ajoute l'électrotrad entre parenthèses, elle puise dans l'héritage de la chanson traditionnelle francophone et lui confère une approche féministe en s'appropriant les mots anciens et en les changeant quelque peu. Avec son complice Alexandre De Grosbois-Garand et deux autres collègues, elle mène les destinées de l'un des groupes les plus prometteurs du trad québécois en mélangeant l'électrique, l'électro et même le rétro à de belles harmonies vocales. D'ici Noël, Mélisande (électrotrad) s'arrêtera au Rond Coin de Saint-Élie-de-Caxton, à La Korrigane de Québec, et aussi au Labo de la taverne Jarry, où on fera la fête vendredi soir.

En plus du répertoire du disque *Les métamorphoses* qu'il a lancé plus tôt en 2014, le groupe montréalais a récemment réalisé le vidéoclip de la pièce *Le vin est bon*. Après les Fêtes, il se produira en vitrine au Folk Alliance à Kansas City. En attendant, le groupe propose aussi de nouvelles pièces, le vent dans les voiles, fort de son prix de musique folk canadienne, gagné il y a quelques semaines, Mélisande y ayant été déclarée meilleure chanteuse traditionnelle de l'année.

Pas mal pour une femme qui ne chante pas à l'ancienne, qui vient du prog et de la chanson. Mais les inflexions qu'elle injecte aux pièces collent très bien à l'esprit traditionnel autant qu'au caractère contemporain du son de son groupe. Elle a fait ses premières armes au sein de *Mémoire vive*, une formation qui proposait une rétrospective de plusieurs chansons québécoises des années 1970 à 1990. Elle a par la suite frayé dans les sentiers de Robert Fripp en passant par Boston, avant de revenir pour chanter, jouer de la guitare et écrire ses chansons.

Chez Mélisande (électrotrad), la complainte loge au même bal qu'un air de Vigneault, pendant que l'électro crée l'atmosphère ou reflète l'essence rythmique. Quant au trad, il est partout, dans le son d'instruments comme le violon, le banjo et la mandoline, mais aussi au fond de l'âme du bassiste-flûtiste Alexandre, du joueur de cordes Robin Bouliane et du claviériste-programmateur Mark Busik, tous trois fortement implantés dans le milieu traditionnel et au centre du moteur de la nouvelle génération.

Selon Mélisande, le son des concerts du groupe est proche de celui du disque : « *Depuis sa sortie, on se produit par séquence, ce qui fait qu'il y a un son qui demeure le même. Mais les chansons prennent un peu plus de vie, la cohésion est plus grande entre nous et les autres musiciens sont en feu.* »



Mélisande [ELECTROTRAD]

Les métamorphoses

- Genre : chanson & musique electrotrad' québéco-acadienne.
- Livret : digipack, 18 pages à télécharger sur site du groupe.
- Nombre de titres : 11.
- Durée : 47'55".
- www.lapruchelibre.com
- www.melisandemusic.com



Il y a des moments de grâce qui n'arrivent pas souvent dans l'année, et celui où j'ai écouté cet album en est un. Mélisande n'est pas un groupe. C'est une gang d'amis née d'un désir d'unir leurs expériences musicales variées et complémentaires, et l'amour d'un patrimoine de chansons collectés par les plus grands folkloristes du Québec et d'Acadie : Marius Barbeau, Germain Lemieux, Pères Anselme Chiasson et Daniel Boudreau, Ernest Gagnon, Conrad Laforte et la chercheuse indépendante Francine Brunel Reeves (avec qui ils ont beaucoup échangé sur plusieurs chansons du CD). Parmi les onze chansons de l'album, deux sont des compositions (Gilles Vigneault et Gaston Rochon avec *J'ai planté un chêne*, et *Complainte de Daniel Lebel* de Nelson Placide Arsenault), superbes reprises qui n'ont rien à envier à leurs interprétations originales ... Car ici, avec les trois musiciens autour de Mélisande (voix, guitare), on trouve Alexandre de Grosbois-Garand (basse, flûte traversière en bois, voix) qui

n'est pas un inconnu (*Genticorum*, *Perdu l'Nord*), Robin Boulianne (violon, mandoline, banjo, voix) et Mark Busic (claviers synthé, programmation, voix). Ce dernier donne au répertoire trad' un son que je n'avais jamais entendu auparavant. Ce son unique de Mélisande, qu'il qualifie eux-mêmes d'electrotrad, garde la fraîcheur complète des anciennes mélodies sans les torturer, en y mettant beaucoup de respect. Et en utilisant de façon judicieuse l'électronique comme mise en valeur des instruments et des voix. L'autre originalité du groupe, c'est la reprise de thèmes très anciens et puissants de symbolique, comme *La blanche biche* et *Les métamorphoses* qui a donné le titre à l'album, et qui ici donne l'impression d'avoir été écrit juste hier. L'album démarre avec une magnifique chanson, *Je fais la difficile*, l'étonnement et la jouissance de la découverte ne faiblissant pas jusqu'à la onzième plage, *L'ivrognesse*. Cet album mérite amplement la mention "Bravos !!!".

Patrick Plouchart

penguin eggs

Mélisande [électrotrad]

Les Métamorphoses (La Pêche Libre)



This quote is on the CD cover of *Les Métamorphoses*: “Let our

young musicians be inspired by traditional themes that have been collected, published, or that they discover themselves among the people. Let their imagination, their style and their creative spirit take them far in an adventurous career. When their day comes, we will lend an ear to hear their new creations.” – Marius Barbeau (1883-1969), from the preface of *En roulant ma boule*

This album may not be for those of you who love your traditional music locked in amber—a lovely reminder of the past preserved forever as it was. You know who you are. So to you I say, lighten up and partake in the journey Mélisande has embarked on with her electrobeat and funky up versions of these “chansons traditionnelles”. It’s fun. It’s really well done. And it brings a new spin to those wonderful pieces of music that have been passed down since who knows when.

Mélisande is joined by Robin Boulianne (Yves Lambert, MAZ), Alexandre de Grosbois-Garand (Genticorum, Perdu l’Nord), and producer Mark Busic for this project. They do a great job with lovely vocals and superb playing of guitars, banjos, mandolins, wooden flutes, and claviers under the contemporary programmed beats and techno stuff. I love the respect they show for the songs yet they are not afraid to turn them in unexpected directions.

This is a lovely record. The music is in good hands. Mr. Barbeau would be in the front row—grinning ear to ear.

– By les siemieniuk

THE HUFFINGTON POST

US Edition

Stephen D. Winick

Folklorist, Music Critic, Editor

Posted: 03/13/2015 12:03 pm EDT

Traditude: Traditional Music With a Twist



Mélisande [électrotrad]. Photo by Cloé Jourdain.

A couple of weeks ago, I returned from the Folk Alliance International conference with an earful of tunes and a bagful of CDs. At the conference I noted a particular orientation to traditional folk music that I've come to think of as "traditude." Traditude is having enough confidence in your traditions that you don't mind playing at the margins. You might collaborate with someone from another musical world, add unusual instruments to your band, or bend the rules of composition or

arrangement. You don't just artificially combine, say, Irish fiddle tunes and Go-Go, but you don't rule out that combination if it says what you want to say.

OK, so traditude is hard to define, but I know it when I hear it. Québec quartet *Mélisande* sports a moniker which screams traditude, echoing earlier bands like Malicorne, Melusine, and Maluzerne... but *Mélisande* is also the lead singer's first name. She trained in contemporary chanson, prog rock, and pop, then shifted to folk and promptly won 2014's traditional singer of the year at the Canadian Folk Music awards. She sings and plays electric guitar, and is joined on her "electrotrad" project *Les Métamorphoses* by Alex de Grosbois-Garand (of Genticorum) on voice, electric bass, and flute; Robin Boulianne on fiddle, mandolin, banjo, and voice; and Mark Busic on keyboards, loops, and programming. In their sound you'll hear echoes of what Afro-Celt Sound System did with jigs and reels, or Talitha McKenzie with Scottish mouth music, but you'll hear it applied expertly to Québec folksongs with a focus on the words rather than dance beats. Sparkling electronics, insistent grooves, and a touch of industrial noise are tempered by the organic flute, fiddle, and mandolin in an unusually well-balanced blend.

A theme pervading the songs on *Les Métamorphoses* is the lives of women. Two songs stand out for the richness of their imagery: "La Blanche Biche" is a hair-raising tale of a woman transformed into a white doe, while "Les Métamorphoses" describes a woman transforming herself into a variety of plants and animals to escape the amorous advances of another sorcerer. Both are old, scary, challenging songs, but worth thinking about. *Mélisande* has adapted some of the other lyrics to better reflect modern times. In "Sort de Vielle Fille" ("The Old Maid's Lot,") which describes barriers Québec women experience to getting married, she added a few verses indicating that her narrator's intelligence and self-confidence might scare men away, something that wasn't in the original song. Update a folksong like that, put it over a bassline and keyboard riffs that could come from an 80s pop song, strap on your electric guitar, and you've definitely achieved some hard-edged traditude!

Read more about *Mélisande* in *Kithfolk*. And check out their official video below!

<https://www.youtube.com/watch?v=om-WyWIdl8A>

Les Metamorphoses

BY HANS ROLLMAN

7 May 2015



IF *LES METAMORPHOSES* IS THE FUTURE OF FOLK, WE'RE IN GOOD HANDS.

8/10 - I've got the city right, but the venue's all wrong. Montreal Airport is a strange place to be listening to a French-Canadian trad-folk album. Although located in Quebec, the heart of French-Canadian culture, the airport's very existence is a strange vortex of dissonance. Named after a prime minister whose reputation is still controversial in Quebec (not least for declaring martial law in the province during a separatist terrorist crisis in the '70s), and built on grounds that hosted horse-racing a century ago, the airport is a far stretch from the quaint cobbled streets and imposing classical and gothic revival architecture of downtown Montreal. Here, the beers are mostly American, and the only decent food comes from a Japanese sushi venue. A search of duty-free yields nary a Quebec wine, and the only diversion to be had in the joint comes from a well-stocked iStore. A token effort is made by a café offering local micro-brews and faux-fur-clad armchairs by a faux-fire, but the paucity of beers on tap doesn't beat the lineup required to get in.

Yet insofar as the sterile globalized reality of Montreal's international airport reflects the changing nature of what is without a doubt one of the most colorful Euro-settler cultures in the Americas, it's a suitable backdrop to a band which also reflects the changing nature of that identity. Where Montreal Airport reflects the pale and stale of global culture, however, **Melisande [electrotrad]** represents very much the opposite: a testament to the truly creative results that can emerge from fearless innovation of traditional culture, expressed in this case through the musical stylings of a folk band that will appeal to a far broader audience than most.

Folk as a genre is handling cosmopolitan globalization extremely well. The thirst of global culture for unusual and evocative "folksy" regions of the world that offer colourful and deeply human resistance to the bland aether of neoliberal pop has rendered quaint corners of the globe newly hip. From the Canadian East Coast to the Balkans; from the tortured, battle-scarred villages of Latin America and Southeast Asia to the Cajun, rural folk cultures are hot. But what's truly exciting is that they haven't simply acquiesced to their own fetishization; they've struck back with every bit of energy and innovation and shot a jolt to the system that affirms the hidden hopes of cynical urbanites the world over.

Melisande [electrotrad] is a case in point *par excellence*. Their new album showcases traditional Quebecois folk-tunes, but from a position that is innovative not only in terms of music but also in terms of artistic perspective. After all, what do you do when you're a folk band covering songs from a deeply patriarchal, even misogynistic colonial era, one where maidens are married off without their consent, or wind up spinsters in spite of deep-seated passions?

Well, you start by rewriting those folk tunes, which is precisely what **Melisande [electrotrad]** has done. Fronted by the talented chanteuse of the same name, their new album *Les Metamorphoses* features modern-day remakes of traditional French-Canadian folk tunes. But the powerful singer who heads up this talented foursome isn't bound by the past; she reinterprets and even rewrites some of the songs to give women the power and agency which a reconsideration of traditional history might reveal them as possessing. This isn't just a quirky approach to song-writing: it's the very *raison d'être* of **Melisande's** latest strike at the folk genre. The band's bio makes no bones about their challenge to tradition: "**Melisande** decided to examine the plight of women in traditional Quebecois music... Bringing in electronic beats, a feminist perspective, and the cutting-edge music of modern Montreal... **Melisande** stepped into Quebecois traditional music with the express purpose of modernizing French-Canadian women's role in trad-folk".

A perfect example of this remarkable style is the traditional tune "Sort De Vieille Fille" ("Role of an Old Maid"), a folk song in which an aging woman laments over her lack of a husband. **Melisande** embellishes the song with a boppy, almost J-Pop '80s style synth-line, and then reworks the lyrics into a celebration of women's agency, in which an intelligent thinking woman realizes the virtues of not being encumbered with a husband.

This is Franco-Canadian folk done **Melisande** style, in which minor variations recontextualize the women of historical Quebec as active, powerful characters wielding the agency folk stereotypes have often denied them. And why not? These are, after all, folk-tunes for the modern era, reworked not only with feminist lyrics but also with modern beats and electronic accoutrement.

The album's opening song sets the stage, and typifies the style: "Je Fais La Difficile" kicks in with rising electronic beats paired perfectly with piercing and fast-paced violin, haunting flute and the powerful, upbeat vocals of the group's female lead singer. The upbeat style is echoed on other impressive offerings such as "Le Vin Est Bon" and "Dans Paris Y'a T'Une Brune". Some songs—"Mourir a 17 Ans" and "La Recompense", for example—are slower, but maintain the fusion of modern instrumentation coupled with echoes of their trad-folk origins. Other tracks—"La Blanche Biche", "Les Metamorphoses"—combine a retro synth-line with emotive Francophone songwriting. The album also features the talents of **Alexandre de Grosbois-Garand** (of the popular folk band **Genticorum**) on flute and bass; **Mark Busic** on keyboards and programming, and **Robin Boulianne** on violin/mandolin/banjo.

The foursome offer a delight with *Les Metamorphoses*. **Melisande** is without doubt the star here: her confident and adaptable vocals coupled with her creative curation of Quebec folk-tunes (involving the occasional re-write to make them palatable for a modern, feminist era) ground this album as a creative, inspiring and delightful milestone in Francophone—and global—folk music.

It's an album with broad appeal: creative and intelligent content coupled with music that blends the best of old and new worlds. It's a positively inspiring, toe-stomping exploration of Quebecois folk that'll sound just as natural on the college dancefloor as the folk festival circuit. **Melisande is the voice of today's Quebec: a creative fusion of tradition and innovation that honors the past while re-interpreting it for the present. If this is the future of folk, we're in good hands.**

LA GRANDE RENCONTRE

Trad de famille

CAROLINE RODGERS

La musique traditionnelle québécoise est une véritable affaire de famille pour les de Grosbois-Garand, qui organisent depuis 22 ans La Grande Rencontre, le festival de musique et danse traditionnelles qui se déroule à compter de ce soir au Gesù. C'est aussi une belle occasion pour la seconde génération de lancer son premier disque, intitulé *Mélisande [Electrotrad]*.

Alexandre de Grosbois-Garand et sa conjointe, la chanteuse Mélisande, se sont rencontrés grâce à leurs amis communs du milieu musical. Elle s'adonnait au rock progressif, lui faisait du trad avec son groupe de l'époque, Perdu le Nord. Elle l'a recruté comme bassiste. C'était en 2006. Huit ans plus tard, ils sont parents de deux jeunes enfants et d'un autre « bébé », leur disque nouveau-né.

« J'ai grandi avec cette musique, il y avait des *jams* chez



PHOTO M. CHAMBERLAND, LA PRESSE
Alexandre de Grosbois-Garand et Mélisande Gélinas-Fauteux lanceront leur premier album ce soir au Gesù.

nous régulièrement, jusqu'à deux heures du matin», dit Alexandre de Grosbois-Garand.

C'est son père, Gilles Garand, qui a lancé le festival en 1992. Sa mère, Louise de

Grosbois, en est la coordonnatrice. « On se retrouve souvent, tous les quatre, à passer des soirées familiales pour parler du festival. »

Un passage des générations représentatif du pouvoir unificateur de la musique traditionnelle.

« La tranche d'âge des amateurs de trad est très large, ça va des jeunes aux aînés. C'est en marge des courants commerciaux, mais il y a toujours des jeunes qui s'y intéressent et de nouveaux groupes qui émergent. »

La tradition se poursuit, puisque le couple amène régulièrement ses enfants aux soirées de danse traditionnelle.

« Les veillées de danse organisées une fois par mois à Montréal par la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise sont remplies de jeunes, dit Mélisande. C'est ouvert à tous et ça existe depuis des années, mais le grand public semble l'ignorer. »

Pourtant, ceux qui ne connaissent pas cette musique ne devraient pas avoir peur de s'aventurer, croit Alexandre de Grosbois-Garand.

« La musique traditionnelle de différents pays est un milieu très inclusif et c'est ce qui m'a charmé quand j'ai commencé à fréquenter les festivals, dit Alexandre. Je suis allé dans un grand festival de trad à Saint-Chartier, en France. Il y avait des Allemands, des Anglais, des Français. Ils ne parlaient pas la même langue, mais ils pouvaient jouer ensemble pendant des heures. Il y a des festivals comme ça partout, en Europe, en Australie, aux États-Unis. C'est comme un monde parallèle qui gagne à être connu. »

Un monde qui évolue, aussi, et qui peut intégrer différents courants musicaux, même l'électro, comme on peut le constater sur ce premier disque de Mélisande, nom de la chanteuse, mais aussi du groupe et du projet.

« Il y a une tendance en ce moment de mélanger un peu d'électro avec le traditionnel, dit Mélisande. On est dans un cycle où les gens ont le goût de créer et d'inventer du nouveau à partir de la tradition. »

La Grande Rencontre, jusqu'au 11 mai.

GAPE
Cigarette électronique
Accessoires - E-liquides
Plus de 1000 références spécialisées
C'est-à-dire / C'est l'Orléans
35, Boulevard Laurier
McMasterville 450 339-3344

Votre **HEBDO** indépendant!
SEMAINE DU 5 DÉCEMBRE 2014 - NUMÉRO 34 - VOLUME 1 - 28 PAGES

IRIS
100\$ EN REMISE POSTALE
450-464-0887

LAURIER

www.laurierleweb.com

LE JOURNAL



Une musique trad au goût du jour

PAGE 12

Inspirez-vous de l'exemple de Jean Béliveau

PAGE 14



- Fenêtres type
- hybride (aluminium + PVC)
 - PVC
 - aluminium
 - bois
- Portes
- façade (acier, bois)
 - patio
 - jardin
 - service

- Revêtement extérieur
- Malbec
 - Canexel
 - Aluminium
 - Vinyle

CRÉDIT D'IMPÔT 2014



100% RÉNOV
Jusqu'à 11 000\$ en crédit d'impôt
pour rénovations résidentielles

VOIR TOUTS LES
DÉTAILS SUR
JUVA.CA

OU EN
MAGASIN



PORTES & FENÊTRES JUVA

888-947-075-21

450 464-0070 33, boul. Sir-Wilfrid-Laurier (rte 116), McMasterville, Québec J3G 1P7

Mélisande [électrotrad]'s New Take on Québécois Traditional Songs



Posted on [February 19, 2015](#) by Dan Harr

Let's be honest: traditional folk music doesn't always share women's stories in the best light. In fact, finding a traditional song in which the woman isn't woefully oppressed, forced into marriage, killed, or completely absent can be challenging. Because of this, Québécois *chanteuse* **Mélisande** decided to examine the plight of women in traditional Québécois music with passion and creativity, resulting in her innovative new project, **Mélisande [électrotrad]**, that creatively merges past and present.

Bringing in electronic beats, a feminist perspective, and the cutting-edge music of modern Montréal, **Mélisande** re-interprets some of the oldest songs from Québec's musical history. Songs where the women of Québec's past struggle against the heel of traditional culture, finding clever ways to assert their own identity as mothers, lovers, wives, and leaders. Joined by her husband, renowned Québécois bassist and flute player **Alexandre de Grosbois-Garand** (of **Genticorum**), master producer **Mark Busic** on keyboards and beat programming, and violinist/ mandolinist/banjo player **Robin Boulianne**, **Mélisande** has polished the mirror of folk music's past to reflect both her own heritage and her place in modern society.

Mélisande [électrotrad] at Folk Alliance This Week!!

FRI 10:30 pm – Official Showcase – Benton Suite (20th fl.)

FRI 02:00 am – Spotlight Québec – Room 647

SAT 11:00 pm – The Mayor’s Suite – Room 537

SAT 01:30 am – Spotlight Québec – Room 647

Coming from her early background as a popular Québécois singer-songwriter, **Mélisande** stepped into Québécois traditional music with the express purpose of modernizing French-Canadian women’s role in trad-folk, while at the same time making music that was both current and honest. By using her songwriting skills, Mélisande skillfully updates the traditional songs, as in “Sort de vieille fille” (The Role of an Old Maid)—in which a woman is complaining about her lack of a husband—by adding verses that give the woman the power of choice. “I wrote some verses that explained that she wasn’t married because she had ‘opinions,’” Mélisande says. “It makes her a woman with a head on her shoulders, and it could be a good reason to not have a husband rather than just ‘Oh well, I don’t have a husband’.”

Not every song she found needed updating, however. “L’ivrognesse” (The Drunken Woman) portrays a woman who makes her husband stay home with the children while she goes out to have a good time at the bar. Other songs just needed a little touch, like “Je fais la difficile” (I’m Being Picky), which features a young woman trying to decide which husband to take and ranking them according to how annoying their work is. “The original versions always ended with the women wanting a big merchant” **Mélisande** says. “I added ‘I want a musician because he is handy with his hands.’ Also in this song we had some fun with the verses, adding: ‘We don’t want a politician because we can’t trust him and his hands are not clean.’ We made some changes like that; they were changes that ‘updated’ the song.”

On the debut album from **Mélisande [électrotrad]**, ***Les Métamorphoses***, you’ll hear all the key elements of traditional Québécois music here: *la turlutte* (lilting mouth music), *les complaintes* (old ballads), *les chansons à répondre* (call-and-response songs), and the beautiful melodies from old world France; but you’ll also hear elements of alternative rock and pop, even prog rock. As Mélisande continues to dig deep into the traditional music of her heritage, she proves that the past isn’t cast in stone, that our musical identity is our own to create.

For more, visit www.melisandemusic.com/en/

CD HotList

New Releases for Libraries

Posted on March 2, 2015 by Rick Anderson

COUNTRY/FOLK



Mélisande [Electrotrad]

Les Métamorphoses

La Pruche Libre

PRU2-4401

Rick's Pick

Anyone who follows *CD HotList* has probably figured out by now that I have a particular soft spot for roots reggae, the Franco-Flemish masters, and Québécois folk music. I also loves me some electronic pop. I have yet to find an artist who has combined all of those (if and when I do, I may retire), but with Mélisande [Electrotrad] I've found a really fun combination of those last two. Blending traditional Franco-Canadian songs and tunes with funky, chunky, and thumpy electronic drum programming and electric guitars makes for a delightful departure from the usual, and the fact that this group does so without ever losing sight of the essential beauty of the melodies makes everything that much better. Highly recommended to all collections.

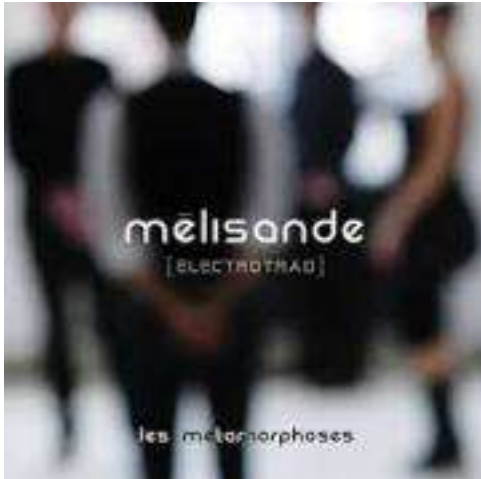


WRUV REVIEWS

This is what's coming to your ears...

MÉLISANDE [ÉLECTROTRAD] – LES MÉTAMORPHOSES (LA PRUCHE LIBRE)

March 4, 2015 · by Jay Paul · in *World/International*



A rare reinterpretation of traditional Quebecois music from a feminist perspective. Mostly traditional folk songs with all the essential elements (call & response, ballads, la turlutte), but updated with lyrical “adjustments,” awesome vocals, & tasteful electronic embellishments. A fresh take on a fine genre & a real treat!

Get a taste here: <https://www.youtube.com/watch?v=Nc2Uku3J0oQ>